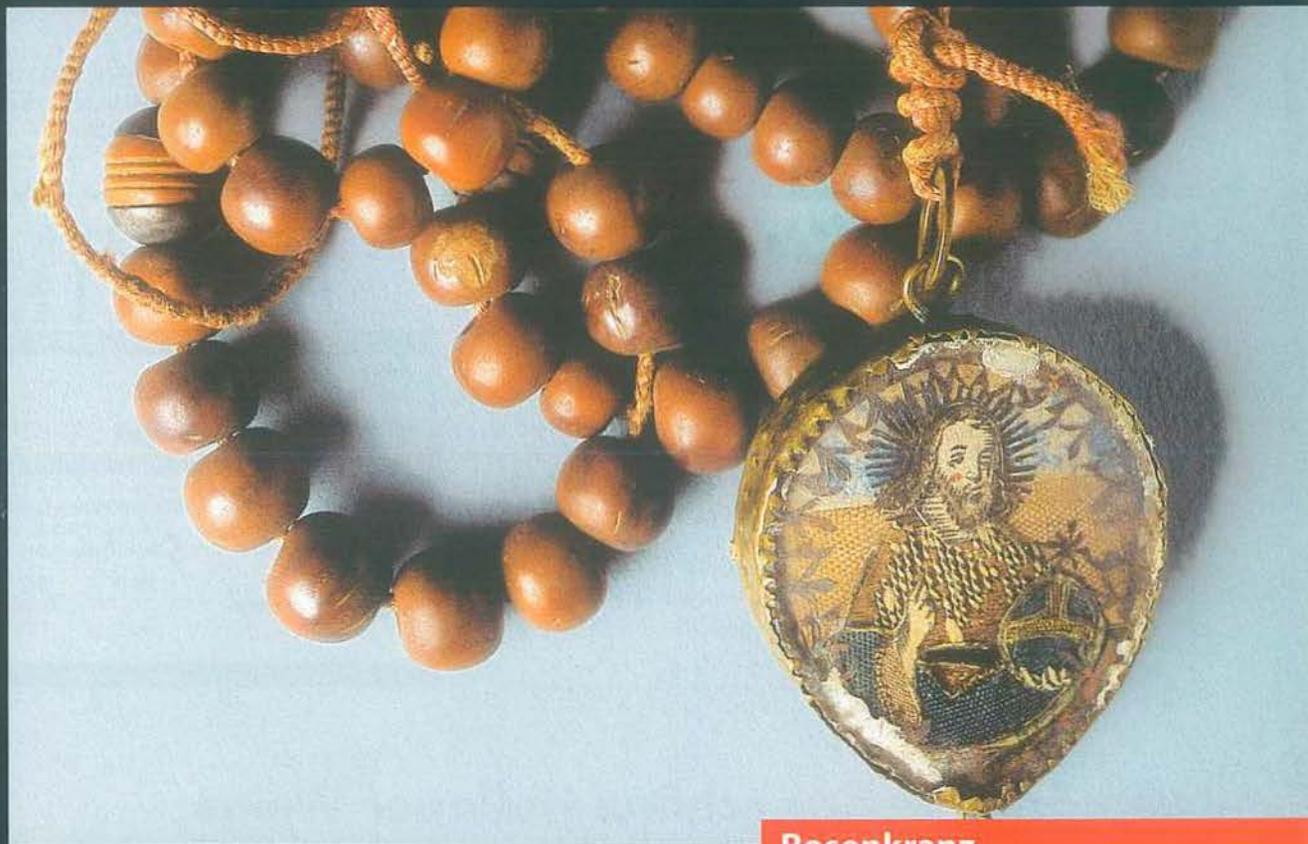


Zeitschrift der Schweizerischen Trachtenvereinigung

Tracht und Brauch

Costumes et coutumes
Costumi ed usanze
Costums ed usits



Rosenkranz
Cordelettes de perles à prières

Leserreise Salzburg
Voyage des lecteurs à Salzbourg

Trachtenkalender 2004
Calendrier des costumes 2004

Anreize schaffen – Mitglieder werben!

Während meiner Expo-Arbeit, welche mich mit allen bedeutenden volkskulturellen Verbänden in Kontakt brachte, ist mir immer wieder aufgefallen, dass sich diejenigen Organisationen, welche das Wettbewerbsprinzip schon längere Zeit kennen, am wenigsten Sorgen um den Nachwuchs machen müssen. In der Schweizerischen Trachtenvereinigung hat der Wettbewerb (auch wenn man gelegentlich das Gegenteil vermuten könnte) keine Tradition. Beim Chortreffen hat die STV im Jubiläumsjahr mit einer Jury und einer offiziellen Beurteilung zumindest den ersten Schritt in diese Richtung gewagt.

Die heutige Zeit verlangt von den jungen Menschen schon früh zielorientiertes Handeln und Denken; es darf uns also nicht verwundern, wenn dieses Prinzip so verinnerlicht ist, dass ihm auch in der Freizeit nachgelebt wird. Sportorganisationen würden ohne dieses Denken ihren eigentlichen Bestimmungszweck verlieren.

Heute – direkt nach den Sommerferien – ist für einmal die Zeit der Mitgliederwerbung so günstig wie selten. Locken doch mittelfristig bedeutende Festanlässe beim Volkstanz (Schweizerisches Volkstanztreffen, Baden September 2004 und Unspunnenfest, Interlaken 2005) sowie beim Singen (2. Schweizerisches Chortreffen 2006).

«Mitgliederwerbung durch die Schaffung von Anreizen», heisst also die Devise. Wenn Sie – liebe Vereinsverantwortliche – heute schon die oben erwähnten Anlässe in Ihr Jahresprogramm aufnehmen und diese Meldung verbreiten, könnte dies Motivation genug sein, mit dem Ziel, innerhalb eines Jahres schon auf der Bühne zu stehen, aktives Vereinsmitglied zu werden. Zudem könnten Sie wieder einmal in Ihrer Kinder- oder Jugendgruppe nach Übertrittskandidaten Ausschau halten – die Hoffnung auf steigende Mitgliederzahlen bleibt ewig jung!



JOHANNES SCHMID-KUNZ

Redaktor Rédacteur

Encourager le recrutement de nouveaux membres!

Lors de mon travail auprès de l'Expo, qui m'a permis d'entrer en contact avec différentes importantes associations populaires et culturelles, j'ai dû constater à nouveau que les organisations qui connaissent depuis longtemps le principe de la concurrence, doivent se soucier le moins du problème de la nouvelle génération. Le principe de la concurrence (même si l'on pourrait affirmer le contraire à l'occasion) n'a pas lieu au sein de la Fédération nationale des costumes. La FNCS a néanmoins osé faire un premier pas dans cette direction, en mettant sur pied une rencontre des chorales avec participation d'un jury et remise d'un rapport officiel à l'occasion de son année de jubilé.

Notre époque exige des jeunes gens de s'orienter très tôt dans leur façon d'agir et de penser; il ne faut dès lors pas s'étonner si ce principe tellement ancré soit également pris en exemple pour le choix des loisirs. Sans cette réflexion, les sociétés sportives perdraient à proprement parler leur véritable but.

Aujourd'hui – alors que les vacances d'été viennent de s'achever – le moment n'a jamais été aussi propice au recrutement de nouveaux membres. D'importantes fêtes de la danse populaire (rencontre suisse de danse populaire à Baden en septembre 2004 et la fête d'Unspunnen à Interlaken en 2005) et du chant (2^e rencontre suisse des chorales en 2006) auront lieu à moyen terme.

«Recruter de nouveaux membres en créant une motivation», telle est notre devise. Si vous – chers présidents ou responsables de sociétés – mentionnez les manifestations citées plus haut dans votre programme annuel et que vous annonciez celles-ci par monts et par vaux, il serait possible de gagner de nouveaux membres actifs en l'espace d'une année. En outre, vous pourriez à nouveau aller à la recherche de nouveaux candidats potentiels au sein de votre groupe de danse de jeunes et d'enfants – le désir de voir augmenter le nombre de membres actifs est toujours d'actualité!

Herzlich Ihr Johannes Schmid-Kunz

Johannes Schmid-Kunz

Tracht und Brauch

*Costumes et coutumes
Costums ed usits
Costumi ed usanze*

Offizielles Organ der
Schweizerischen Trachtenvereinigung

Nr.3 / August 2003
10. Jahrgang, 76. Jahrgang
des «Heimatleben»
Erscheint: vierteljährlich

Redaktion:

Johannes Schmid-Kunz
Sennweidstr.3, 8608 Bubikon
Tel.055 263 15 63, Fax 055 263 15 61
E-Mail:jsk@trachtenvereinigung.ch

Übersetzungen:

d/f Chantal Reusser
d/i Erica Monzio
d/r Lia Rumantscha

Herausgeberin:

Schweizerische Trachtenvereinigung
Thunstrasse 164, Postfach
3074 Muri
Tel.031 950 25 29, Fax 031 950 25 24
E-Mail:
trachtenvereinigung@fidinter-be.ch

Mutationsstelle STV:

FIDINTER AG, Markus Schmutz
Postfach, Thunstr. 164, 3074 Muri BE
Tel.031 950 25 28, Fax 031 950 25 24
E-Mail:bern@fidinter-be.ch

Geschäftsführer:

Johannes Schmid-Kunz
Telefon 055 263 15 63

Herstellung/Layout:

Vogt-Schild/Habegger Medien AG
Zuchwilerstrasse 21, 4501 Solothurn

Inserate:

Kretz AG «Tracht und Brauch»
General-Wille-Strasse 147
Postfach 105, 8706 Feldmeilen
Tel.01 925 50 60, Fax 01 925 50 77
Internet:www.kretzag.ch
E-Mail:
tracht+brauch.annoncen@kretzag.ch

Anzeigenadministration:

Nicole Bühlmann

Abonnement:

Schweizerische Trachtenvereinigung
Muri BE

Preise:

Jahresabonnement Fr.21.–
Ausland Fr.27.–
Einzelheft Fr.6.–

Nachdruck, auch auszugsweise, nur mit
Genehmigung der Herausgeberin.

ISSN-Nr. 1420-0236

«Tracht und Brauch» 4/2003

REDAKTIONSSCHLUSS:

6. OKTOBER 2003

ERSCHEINUNGSDATUM:

25. NOVEMBER 2003

«Costumes et coutumes» 4/2003

DERNIER DÉLAI DE RÉDACTION:

6 OCTOBRE 2003

DATE DE PARUTION:

25 NOVEMBRE 2003

«Tracht und Brauch» wird auf
umweltschonendem, chlorfrei
gebleichtem Papier gedruckt.



6

DIE GEBETSKETTE ist nicht nur im katholischen Milieu verbreitet sondern auch in anderen Religionen. **LA CORDELETTE À PRIÈRES** n'est pas seulement connue dans les milieux catholiques mais également dans d'autres religions.

(Foto links und auf Titelseite: Georg Anderhub)



18

DER KANTON ZÜRICH stellt sich als vielseitiger Kanton dar. **LE CANTON DE ZÜRICH** se présente sous toutes ses facettes.



26

DELEGIERTENVERSAMMLUNG IN DER WESTSCHWEIZ – Rückblick auf Montreux 2003! **ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS EN ROMANDIE –** rétrospective sur Montreux 2003!

	Seite	Page
Rosenkranz – Perlen der gottgefälligen Andacht	6–11	Cordelettes de perles pour le recueillement religieux 6–11
Jugend	12	Jeunesse 12
Die Präsidentin	13	La présidente 13
Das goldene Tor	16–18	COCORO 15
Das andere Zürich...	18–19	Le portail d'or 16–18
Aktuell	19–21	Actualités 19–21
Marktplatz	22–23	Place du marché 22–23
Leserreise nach Salzburg	23–24	Le calendrier des costumes 25
Der Trachtenkalender	25	Informations FNCS 26–29
STV-Mitteilungen	26–29	Manifestations 30
Veranstaltungen	30	

Trachtenkalender 2004

Nach langem Warten ist es endlich soweit – die Schweizerische Trachtenvereinigung gibt für das Jahr 2004 wieder einen Trachtenkalender heraus. Dieser sollte fortan jedes Jahr erscheinen. Denken Sie trotz heissen Sommertagen an ein sinnvolles Weihnachtsgeschenk! Bestellen Sie auf Seite 25.

Calendrier des costumes 2004

Tout vient à point pour qui sait attendre – la Fédération nationale suisse des costumes va éditer un nouveau calendrier des costumes pour l'année 2004. Celui-ci paraîtra également les années suivantes. Pensez déjà à un cadeau de Noël utile malgré la chaleur! Bulletin de commande à la page 25.

Cordelettes de perles pour le recueillement religieux

Durant des générations, la tradition voulait que dans les familles catholiques, les jeunes chrétiens reçoivent lors de leur communion un bréviaire et un chapelet. Autrefois, le chapelet faisait souvent office de présent lors des naissances, des mariages et également des funérailles. Le chapelet était non seulement indispensable tout au long de l'existence mais également lors de nombreuses cérémonies religieuses dans les églises et les chapelles. En outre, il avait sa place dans les maisons, au pied du lit des malades, lors de la veillée, lors des processions et des pèlerinages.

Si aux yeux des autres confessions chrétiennes, le chapelet symbolise le catholicisme, il en va autrement en réalité. L'accumulation des prières par l'enchaînement de textes monocordes et l'utilisation d'une cordelette à compter les prières est connue entre autres dans le lamaïsme tibétain, dans le bouddhisme indien, dans l'hindouisme et dans l'islam.

La répétition de prières en tant que pratique pieuse se perpétue depuis le 4^e siècle. Une légende sur un ermite égyptien nommé Paulus raconte qu'il détenait dans son habit 300 petites pierres qu'il laissait tomber une à une dans le sable du désert après avoir récité un «notre Père».

La rencontre avec l'islam durant le christianisme lors des premières croisades aux 11^e et 12^e siècles a probablement contribué à l'apparition des premières cordelettes à grains comme support de prière. Au début du Moyen Âge, le terme de Paternoster (= notre Père) fut introduit pour désigner ces colliers à prière, le «notre Père» y étant intimement lié. D'ailleurs, aux alentours de 1260 existait à Paris une corporation de Paternôtriers qui s'aïdait d'une cordelette lors des prières, ce qui prouverait l'origine lointaine de cette tradition.

Rosenkranz – Perlen der gottgefälligen Andacht



DOMINIK WUNDERLIN

Fotos Rosenkränze: Georg Anderhub

Was der Fachmann ein Gebetszählgerät heisst, kennen wir alle als Rosenkranz. Die Gebetskette ist nicht nur im katholischen Milieu verbreitet sondern auch in anderen Religionen. Noch vor Abschluss des von Papst Johannes Paul II. ausgerufenen «Jahres des Rosenkranzes» wollen wir unser Augenmerk diesem Andachtsgerät schenken, das vielen katholischen Trachtenleuten wohl bekannt und vertraut ist.

Über Generationen gehörte es in katholischen Familien zur Tradition, dass die jungen Christen auf die Firmung ein Gebetbuch und einen Rosenkranz als Patengeschenk erhielten. Wohl vertraut sind auch die Fotos zur Erinnerung an die erste heilige Kommunion, wo man das Kind mit brennender Kerze, Gesangbuch und Rosenkranz sieht. Verbreitet war er einst auch als Amulett bei Neugeborenen, als Brautgabe und ebenso als Grabbeigabe.

Unentbehrlich war der Rosenkranz nicht nur im Lebenslaufbrauchtum sondern ebenso unter dem Jahr bei vielen religiösen Handlungen in der Kirche oder Kapelle, aber auch zu Hause, am Krankenlager und bei der Totenwache, bei Bittgängen, Flurumgängen und bei Wallfahrten, wo man ihn nicht selten als Weihegabe beim Gnadenbild opferte. Umgekehrt brachte und bringt man noch immer einen geweihten Rosenkranz von der Wallfahrt nach Hause. Diese Aufzählung zum Gebrauch ist insofern auch bemerkenswert, als die Amtskirche den Rosenkranz nicht immer gefördert, sondern zeitweise nur geduldet hat.

Wie schon Funktionsbegriffe wie «Gebetszählgerät» oder «Gebetshilfe» deutlich zu erkennen geben, ist der Rosenkranz mehr als nur ein geschlossener Perlenkranz mit einem Kreuz am Fortsatz, welchen man zu bestimmten Gelegenheiten mit dabei hat und einem durch alle Höhen und Tiefen der religiösen Existenz begleitet. Tatsächlich ist der Rosenkranz ein Andachtsgerät, das beim Beten des gleichnamigen Reihengebetes Verwendung findet und die richtige Zählung gestattet.

Erbe der Kreuzzüge

So katholisch der Rosenkranz den Angehörigen anderer christlicher Konfessionen erscheint, so wenig eigenständig ist er es in der Tat. Die Gebetshäufung durch das Aneinanderreihen gleichlautender Gebetstexte und das Verwenden einer Gebetszählschnursind nämlich in vielen Religionen als besonders gottgefällige Formen der Andacht alte Tradition. Bekannt sind Gebetszählgeräte u.a. im tibetischen Lamaismus, im indischen Buddhismus, im schiwatischen Hinduismus und im Islam, wo die «Subha»



beispielsweise aus 99 Perlen, entsprechend den 99 Anrufungen Allahs, besteht.

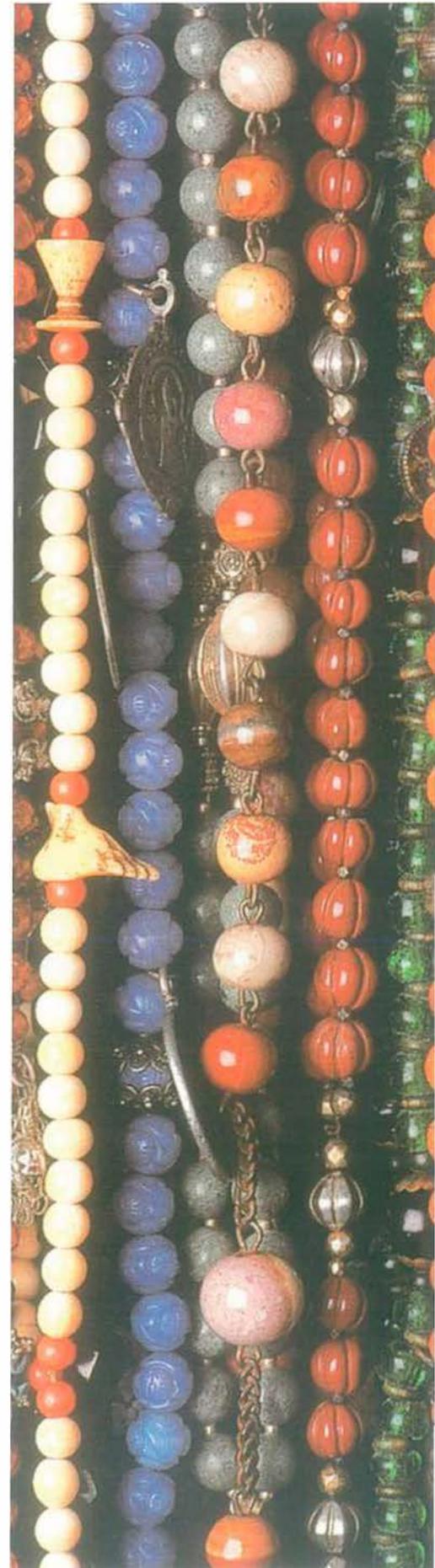
Im christlichen Raum sind Gebetswiederholungen als fromme Übungen seit dem 4. Jahrhundert nachgewiesen. Vom ägyptischen Einsiedler Paulus berichtet eine Legende, dass er in seinem Gewand 300 Steinchen bewahrte, von denen er nach jedem gebeteten Vaterunser eines in den Wüstensand fallen liess. Nicht auszuschliessen, dass man später dazu überging, Steine, getrocknete Beeren oder Körner auf eine Schnur aufzureihen. Auch die bis heute nicht ganz vergessene Knotenschnur, ein Zeichen besonderer Demut gewisser Mönchsorden, dürfte ein hohes Alter besitzen.

Im Christentum hat vermutlich die Begegnung mit dem Islam während der ersten Kreuzzüge im 11./12. Jahrhundert zum Entstehen der ersten Perlenschnüre als Gebetshilfen beigetragen. In einer 1540 erschienenen Abhandlung bezeichnet ein italienischer Humanist den Kreuzzugprediger Petrus von Amiens geradewegs als Erfinder des Rosenkranzes; Er habe um 1095/96 die Gebetschnur bei den Mohammedanern gesehen und sie nach Europa gebracht. Seit dem hohen Mittelalter bürgerte sich für die Gebetsketten die Bezeichnung «Paternoster» (= Vaterunser) ein, weil zu jener Zeit dieses Gebet damit innig verbunden war. Ein Indiz auf die damalige Verbreitung der Paternosterschnur ist etwa, dass um 1260 in Paris eine Zunft der Paternostermacher («Paternôtriers») erwähnt wird. Ebenfalls aus dem 13. Jahrhundert stammen auch zum Beispiel Funde einer Paternosterwerkstatt auf dem Münsterberg im badischen Breisach, wo die Produktion im Zusammenhang mit der Wallfahrt zu Gervasius und Protasius zu sehen ist.

Steter Begleiter von Bruder Klaus

Bis ins 15. Jahrhundert kannte man die offene und die geschlossene Form des Paternosters, wobei letztere üblicher war. Frauen trugen einen längeren, die Männer eher einen kürzeren Paternoster. Ihn allgemein sichtbar zu zeigen galt als Beweis guter christlicher Gesinnung.

Unser Landespatron Bruder Klaus (1417–1487) besass wohl mehrere Pater-



Du «notre Père» à la prière du Rosaire

Le fait de porter d'une manière visible son Pater noster était en général une preuve de bonne conviction chrétienne. Notre Patron le frère Nicolas (1417–1487) possédait également plusieurs paternoster, mais ne connaissait toutefois pas encore le Rosaire – ni comme prière spécifique en séries, ni comme compteur de prières avec ses subdivisions visibles. Le nom étrange de «Rosaire» vient donc de ce que l'on interprétait les prières à répétitions et ici en particulier l'Ave Maria, telle une couronne de roses mystiques entourant le portrait de la Vierge Marie. Cette dénomination est étroitement liée à l'admiration de la Vierge Marie.

L'origine du Rosaire est attribuée au Saint Dominique († 1221), fondateur de l'ordre des Dominicains qui, selon une légende, aurait reçu le Rosaire de Marie comme arme de prières contre les Albigeois. Mais ce fut en vérité son homonyme Dominique von Preussen, chartreux de Trèves, qui inventa le Rosaire vers 1410. La forme actuelle de cette cordelette à prières, munie de 50 perles d'Ave Maria avec entre elles 5 perles de paternoster ainsi que d'une extrémité en forme de corde avec une croix est née dans la moitié du 16^e siècle. La propagation de la prière du Rosaire a été fortement influencée par le Dominicain breton Alanus de Rupe (de la Roche; 1428–1475), conduisant à la fondation de nombreuses congrégations, sortes de groupes de prière. A la période baroque, la prière en séries connut un grand essor. En revanche, elle a été fortement réprouvée pendant le Siècle des Lumières et lors de la sécularisation (vers 1800). La dévotion retrouva sa popularité grâce à la bénédiction du collier de perles par le Pape Léon XIII qui, en 1883, désigna le mois d'octobre «mois du Rosaire». Le Rosaire a pris également de l'importance grâce aux apparitions de la Vierge Marie à Fatima (1917) et lors des guerres mondiales: c'est ainsi qu'il y eut, durant la Deuxième Guerre mondiale à Bürglen-Bourguillon FR, un mouvement indigène de soldats du Rosaire qui comptait à Pâques 1943 plus de 100 équipes en Romandie.

noster, wie zahlreiche zuverlässige Schrift- und Bildzeugnisse belegen. Sicher bediente er sich schon als Bauer und Familienvater der Paternosterschnur, später als Eremit soll er nie ohne dieses Zählgerät gesehen worden sein. Gemäss einschlägigen Forschungen dürfte er gebetet haben, was damals allgemeine Praxis war: im steten Wechsel das «Vaterunser» und das «Ave Maria» (Gegrüsst seist du Maria). Bruder Klaus hat sicher auch andere Gebete, so ein Passionsstundengebet, mit dem Paternoster in der Hand gesprochen, doch unbekannt war ihm noch das Bittgebet «Heilige Maria». Es bildete sich zwar noch zu seinen Lebzeiten aus, aber wurde erst in der 2. Hälfte des 16. Jahrhunderts allgemeiner Brauch.

Von Paternoster leiten sich die mundartlichen Bezeichnungen «Bättli», «Bättli» und «Betti» sowie «Noschter» und «Nuschter» ab. So bezeichnet man zum Teil noch heute jenes Gebetszählgerät, das wir landläufig als Rosenkranz kennen, während das Reihengebet selbst stets «Rosenkranz» genannt wurde. Der etwas merkwürdige Name «Rosenkranz» kommt daher, dass man die Wiederholungsgebete und hier insbesondere das «Ave Maria» als einen Kranz mystischer Rosen um das Bild Mariä verstand. Seit der Epoche der grossen Marienminne, dem Hochmittelalter, gilt die Rose als das beliebteste Symbol der Gottesmutter. Die Namensgebung hängt somit eng mit der Marienverehrung zusammen und erklärt den betont marianischen Charakter des Gebetes.

Vom Paternoster zum Rosenkranz

Bruder Klaus gebrauchte zwar den Paternoster, kannte aber noch nicht den Rosenkranz – weder als spezifisches Reihengebet noch als Zählgerät mit sichtbaren Unterteilungen.



Zwar wird immer wieder die Erfindung des Rosenkranzes dem heiligen Dominikus († 1221), Gründer des Dominikanerordens, zugeschrieben. Laut einer Legende habe er von Maria den Rosenkranz als Gebetswaffe gegen die Albigensersekte Südfrankreichs erhalten. Dieser Irrtum beruht wohl auf einer



FRIBURG
Marie Schwoerer,
fille du Préposé du village de Marbach. Ses traits annoncent sa douceur,
son innocence et sa fervente dévotion.

Tochter aus Düdingen-Mariahilf FR. Porträt von Emmanuel Locher (1769–1840).

Namensgleichheit mit dem Trierer Kartäusermönch Dominikus von Preussen, der um 1410 eine ihm von seinem Prior überreichte Paternosterschnur ergänzte und den später so genannten Rosenkranz schuf. Mit anderen Worten: Auf der Gebetschnur mit 40 oder 50 gleichwertigen Paternoster-Perlen schoben sich Ave-Perlen dazwischen und liessen bald die Dominanz des marianischen Gebetes erkennen. Am Ende dieser Entwicklung steht der heute allgemein verbreitete «Fünzfinger»: An einer Schnur, deren Enden fest miteinander verknüpft werden, sind 50 Ave-Perlen aufgereiht, die insgesamt durch fünf Paternoster-Perlen in Zehnergruppen, den Gesätzchen, unterteilt werden.

Stark propagiert wurde das neue Rosenkranzgebet dann vom bretonischen Dominikaner Alanus de Rupe (de la Roche; 1428–1475). Um 1475 entstand in Köln die erste Rosenkranz-Bruderschaft als Gebetsvereinigung; viele weitere folgten, in welche sich selbst gekrönte Häupter aufnehmen liessen. Die rasche und breite Aufnahme des Rosenkranzgebets wird verständlicher durch das Wissen, dass damals das Volk durch Kriege, Seuchen, Hungersnöte aufs Höchste verängstigt war und im Gebet Halt suchte.

Endgültig die Form des heute geläu-

figen Rosenkranzes wird in der 2. Hälfte des 16. Jahrhunderts unter dem Einfluss des Reformkonzils von Trient erreicht: An den Perlenkranz mit den 50 Ave- und den fünf Paternoster-Perlen wird ein schnur-förmiger Fortsatz angefügt, der mit einem Kreuz endet. Er legt den Eröffnungsteil des Gebetes fest, das nun beim Kreuz mit dem Glaubensbekenntnis (Credo) beginnt, während die anschliessenden drei Ave- und zwei Paternoster-Perlen zur Anrufung der göttlichen Tugenden (Glaube– Hoffnung – Liebe) dienen.

Mit der Anfügung des Fortsatzes ist die formale Entwicklung des Rosenkranzes beendet. Sonderformen im Barock mit sechs, acht oder mehr Gesätzen verschwinden wieder. Ein sechstes Gesätz widmet man indes gelegentlich einem besonderen Gebetsanliegen, wie zum Beispiel den armen Seelen.

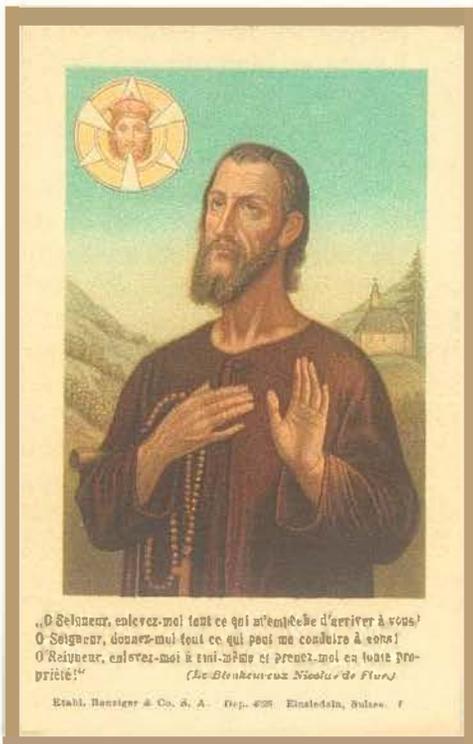
Die zwischen die Ave-Verse eingeschobenen Betrachtungen (Geheimnisse) kennzeichnen den gebeteten Rosenkranz als «freudereich», «schmerzhaft» oder «glorreich»; ein «lichtreicher Rosenkranz» ist am 16. Oktober 2002 anlässlich der Proklamation des «Jahres des Rosenkranzes» durch Papst Johannes Paul II. neu eingeführt worden. Je nach Wochentag wird in der Regel einer dieser Teile gebetet. Die Summe von drei Gebetsfolgen ergibt den

«grossen Rosenkranz» oder «Psalter», den man in der Woche mindestens einmal gebetet haben sollte.

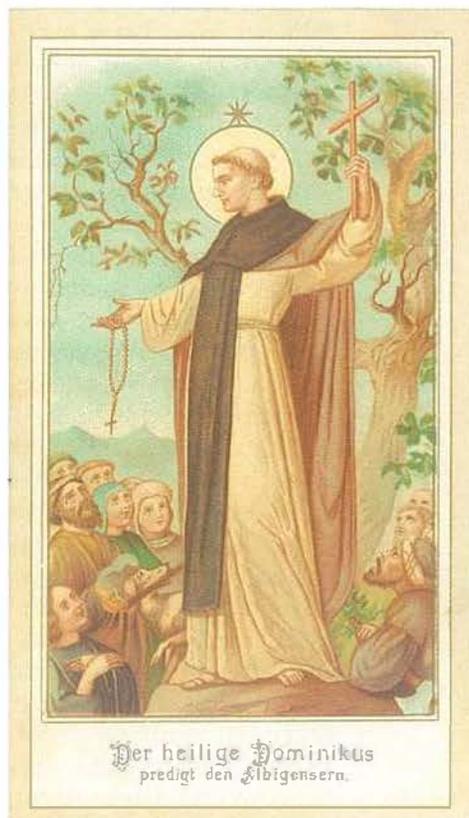
Auf und ab

Die derzeitige «Rosenkranz-Offensive», so nennt die Ostpriesterhilfe Schweiz/Fürstentum Liechtenstein eine in Kuba gestartete Aktion als Antwort auf das Apostolische Schreiben «Rosarium Virginis Marie» aus Rom, will zu Beginn des 3. Jahrtausends das Rosenkranzgebet wieder stärker verbreiten. Denn: Der Rosenkranzgenoss im Laufe der Jahrhunderte keineswegs immer den gleich hohen Stellenwert.

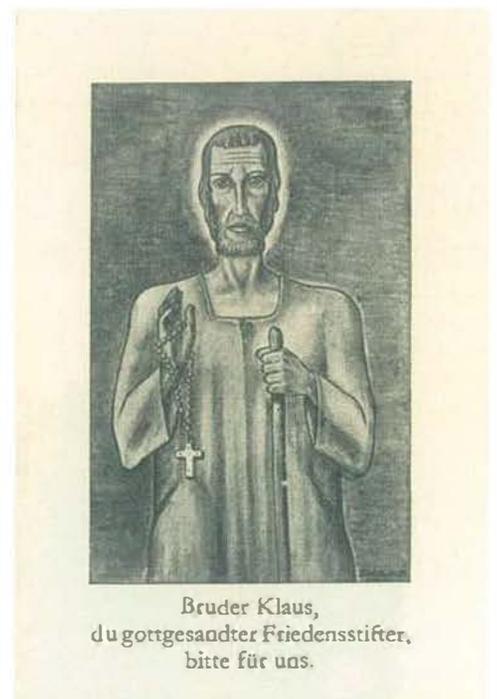
Der ersten Volksbewegung, die im späten 15. Jahrhundert durch die Gründung der Rosenkranz-Bruderschaften vor allem in den Städten gekennzeichnet ist, folgte in der Reformationszeit die harsche Kritik der Neugläubigen. In der Gegenreformation gewannen Marienverehrung und Rosenkranz wieder an Bedeutung, jetzt propagiert vor allem durch die Jesuiten. Im Kampf gegen die Türken galt der Rosenkranz als «Geheimwaffe» und der Sieg über die Türken in der Seeschlacht von Lepanto im Jahre 1571 wurde dem Rosenkranzgebet zugeschrieben, das Papst Pius V. allen Solda-



Der heilige Nikolaus von Flüe wird selten ohne Paternoster dargestellt.



Entgegen aller frommen Geschichten: Dominikus besass noch keinen Rosenkranz als Geheimwaffe.



In Bruder Klaus als grossen Friedensstifter setzte im letzten Weltkrieg die Schweiz grosse Hoffnungen.

sind die Abfolge der Texte und die klare gegenseitige Abstimmung der Inhalte gut durchdacht. Durch die mehrfache Wiederholung der Texte wird die gedankliche Versenkung in das Leben und Leiden Christi unterstützt. Das Beten des Rosenkranzes ist eine meditative Frömmigkeitsübung, die individuell oder kollektiv gepflegt werden kann. In der Regel gemeinsam wird der Seelenrosenkrantz in den Tagen zwischen Tod und Begräbnis eines Mitmenschen gebetet.

Der Rosenkrantz als dingliches Meditationsgerät hat sich im Laufe seiner Geschichte nicht nur formal verändert. Das menschliche Schmuckbedürfnis führte auch zu unzähligen, oft kunst- und meist wertvollen Ausführungen. Aufwändig hergestellte Rosenkränze aus Silberfiligran, Gold, Bernstein, Bergkristall, Gagat, Korallen, Elfenbein, aus buntem Glas, aus Holz mit Perlmutteinlagen oder sonst seltenen Hölzern und neuerdings aus Kunststoff – kein Material, das nicht schon zur Herstellung von Rosenkränzen verwendet wurde. Zeitweilig gehörte der Rosenkrantz geradezu als Accessoire zur jeweiligen Kleidermode und ist in der heutigen Modewerbung gelegentlich wieder zu entdecken. Auch zu den Sonntags- und Festtagstrachten katholischer Gegenden gehört oft ein ererbter Rosenkrantz. (Die bei vielen Trachten der Zentralschweiz getragenen «Halsbätti» und die in Innerrhoden bekannten «Halsmuster» sind jedoch keine Gebetszählgeräte, sondern haben ihren Namen nur wegen



der Ähnlichkeit zum Rosenkrantz!)

Stets beliebt waren an den Rosenkränzen etwa auch figurliche Einhängen wie Totenköpfe (als «Memento mori»), Medaillons mit Emailarbeiten und Wallfahrtsmedaillons (Zeieli), die Erinnerung an herausragende Ereignisse religiösen Lebens sein konnten, aber ebenso auch der Magie dienen.

Der Rosenkrantz war ja nie nur Zeichen der Frömmigkeit und Gerät der christlichen Andacht. Er diente ebenso als Amulett für allerlei magische Praktiken. So half er gegen Verhexung, gegen den bösen Blick, gegen Unglück und Krankheit. Gegen Unheil sollte indes nicht allein der geweihte Rosenkrantz helfen, sondern daran befestigte Anhänger wie die Neidfeige, Wolfszähne oder Gebisse von Kleintieren. Wichtig war bei abergläubischen Menschen auch das Material, aus dem der Rosenkrantz gefertigt war. Bevorzugt wurden Perlen aus Korallen, Bernstein und Kristall, da sie als besonders unheilabwehrend gelten.

«Zeitinseln – Ankerperlen. Geschichten um den Rosenkrantz»

Bis 26. Oktober 2003

Museum Bruder Klaus
Dorfstrasse 4, 6072 Sachseln

Öffnungszeiten: Di–So 9.30–12 und 14–17 Uhr

Das Buch zur Ausstellung:
Urs-Beat Frei, Fredy Bühler:
Der Rosenkrantz. Kunst der Andacht

Benteli Verlag Bern 2003, 504 S., CHF 78.–

Zeitinseln – Ankerperlen: die Ausstellung zum Thema

Die Geschichte und die Geheimnisse rund um den Rosenkrantz sind alles andere als eindimensional. Das empfindet man derzeit auch bei einem Besuch der Ausstellung «Zeitinseln – Ankerperlen» im Museum Bruder Klaus in Sachseln OW.

Hier wird Einblick in die zuvor noch nie öffentlich gezeigte Privatsammlung F. Bühler gewährt: hundert Rosenkränze von exklusiver Schönheit und aus den edelsten Materialien. Doch wer nun erwartet, eine biedere Schau zum Thema vorzufinden, sieht sich hoffentlich nicht täuscht, sondern begeistert über die gewährte Möglichkeit, einen völlig neuen und überraschenden Zugang zu einem alten Gebet zu finden.

Dank modernsten Ausstellungstechniken und mutigen Inszenierungen und alle Sinne ansprechenden Erlebnis-

räumen taucht der Besucher während den mindestens 1½ Stunden Zeit, die er mitbringen sollte, in die Geheimnisse des Rosenkranzes der Christen, Buddhisten, Hindus und Moslems ein. Noch mehr über die Ausstellung vertragen, wäre Spannung weggenommen.

Herrlich, dass nach konventionelleren Rosenkrantz-Ausstellungen in Passau, Köln und Oberschönenfeld (Schwaben) sowie im basellandschaftlichen Pratteln (1991; Slg. Honegger) nun diese ausgezeichnete Ausstellung im Herzen der Schweiz möglich wurde. Empfehlenswert ist sie übrigens gerade auch allen, die schon immer Mühe mit dem Rosenkrantz hatten und auch jenen, die sich noch nie die Frage gestellt, was ein Rosenkrantz und ein Hometrainer gemeinsam haben...

dw

Objet de méditation et amulette

Pour les profanes, les prières du Rosaire peuvent être perçues comme un débit de formules récitées d'une voix mécanique et monotone. Cependant, l'enchaînement de ces textes et la coordination claire du contenu ont leur utilité: en effet, la répétition incessante de ces prières permet de se projeter mentalement dans la vie et les souffrances du Christ. Réciter la prière du Rosaire est donc un exercice de dévotion et de méditation. Les contemplations (mystères) entre les versets de l'Ave soulignent le caractère du rosaire prié, qui peut être «joyeux», «douloureux» ou «glorieux» par exemple; un rosaire qualifié de «lumineux» a été introduit le 16 octobre 2002 à l'occasion de la proclamation de «l'année du Rosaire» par le Pape Jean-Paul II. Le total de trois suites de prières donne le «grand Rosaire» ou «psautier», lequel doit être récité au moins une fois par semaine.

Le rosaire en tant que réel objet de méditation n'a pas seulement changé dans sa forme au cours de son histoire. Des versions plus ou moins sophistiquées et coûteuses ont été créées par des orfèvres ou bijoutiers. A une certaine époque, il eut même fonction d'accessoire de mode, adapté à chaque tenue. Un beau rosaire fait souvent aussi partie des costumes du dimanche et de fête des régions catholiques.

Outre qu'il fut un signe de piété et un objet de prière chrétienne, le rosaire a également fait office d'amulette pour toutes sortes de pratiques mystiques. C'est ainsi qu'il fut utilisé contre les ensorcellements, les mauvais sorts, la malchance et la maladie.

Une exposition originale consacrée à l'histoire et aux mystères du Rosaire a lieu au Musée du Bruder Klaus de Sachseln jusqu'au 23 octobre. Elle représente bien plus qu'un étalage de pièces exclusives de qualité. Nous vous invitons chaleureusement à la visiter.

dw

Vortrag über Trachten in der Schule



Andrea und Schulkollegen. Andrea et ses amies d'école.

Conférence sur les costumes à l'école

As-tu déjà dû préparer une conférence pour l'école? Est-ce que cette tâche t'a semblé facile ou le maître t'a-t-il imposé le thème à l'avance?

Andrea Koch, d'Eglisau dans le canton de Zurich, a choisi le thème du costume pour sa conférence.

Après de nombreuses recherches et une interview avec l'administrateur de la FNCS, elle a pu préparer un exposé intéressant et varié. Le point culminant a été pour elle la présentation de celui-ci dans sa classe d'école ainsi qu'au «Trachtenstube» de la commune d'Eglisau.

Andrea décrit son travail et le déroulement de son exposé.

Hast du schon einmal einen Vortrag für die Schule erarbeitet? Ist dir die Aufgabe leicht gefallen, oder hat der Lehrer gleich die Vorgabe geliefert?

Andrea Koch, aus dem zürcherischen Eglisau, wählte das Thema Trachten! Nach vielen Abklärungen und einem Interview mit dem Geschäftsführer der STV stellte sie einen interessanten und abwechslungsreichen Vortrag zusammen. Der Höhepunkt war die Präsentation im Schulzimmer sowie in der Trachtenstube der Gemeinde Eglisau.

Andrea beschreibt ihre Arbeit und den Ablauf des Vortrags gleich selber:

Warum ich das Thema gewählt habe

Meine Grosseltern und meine Eltern tragen die Tracht, so ist sie auch zu mir gekommen. Da ich mich sehr dafür interessierte, und dann in der Schule der Lehrer verkündete, dass wir ein Abschlussprojekt der 6. Klasse machen müssen, das auch grösser sein soll als die über die drei Jahre Mittelstufe verteilten Projekte, war die erste Idee, die ich hatte, die Tracht vorzustellen. Dies ist mir dann nach langer Arbeit gelungen.

Ablauf des Vortrages

Im Schulzimmer erzählte ich über die Geschichte und über den Zürcherischen und den Schweizerischen Trachtenverband sowie über das Rafzerfeld.

Danach verliessen wir das Schulzimmer und gingen in die Trachtenausstellung, die die Trachtengruppe Eglisau eingerichtet hatte. Dort erklärte ich jede Tracht, die im Rafzerfeld getragen wird. Am Schluss verteilte ich meinen Mitschülern noch ein Büchlein, dass ich gestaltet hatte.

Ein Ausschnitt des Vortrages von Andrea Neue Rafzerfelder Festtracht

Der schwarze, wollene Rock hat bei dieser Tracht einen roten Saum. Es wird eine blaue Seidenschürze getragen, bei der es keine schwarzen Streifen hat. Über dem roten Latz ist die schwarze Schnürung. Hier ist die Schnürung mit Blumen bestickt. Auch hier wird eine weisse Bluse getragen. Sie hat einfach keine Faltenärmel, sondern hat kurze Puffärmel, die mit Handstickerei geschmückt sind. Am Halsrand der Bluse ist ein gehäkelter, gestrickter, geklöppelter oder ein Frivolitékragen angenäht.

Besonders an der Tracht ist, dass sie 1935 von Hans Schaad (Eglisau) entworfen wurde, und man sagt, sie sei bequemer als die andern zwei Festtagstrachten.

Der Zeitbedarf für die Herstellung dieser Tracht beträgt etwa 70 Arbeitsstunden. Dabei eingerechnet ist Bluse, Schürze, Rock (ohne Stickerei, Spitzenkrägel und Haube).





Julie Borter

Liebe Trachtenleute

Mit grossem Interesse habe ich im letzten «Tracht und Brauch» die Statements zur Kinder- und Jugendarbeit in der STV gelesen. Der Grundtenor, in den Kindern Freude zu wecken, altersgerecht mit ihnen zu arbeiten und sie in unser «Trachtenleben» mit einbeziehen zu wollen, weckt natürlich auch in mir Freude.

Vielorts gelingt es recht gut, die Kinder für das Tanzen zu motivieren. Die Knirpse wirken oftmals wirklich herzlich in ihrem Eifer. Sie

scheinen das Tanzen meistens auch zu genießen. Doch irgendwann ist diese Zeit vorbei, die Meinungen der «Gspänli» werden immer wichtiger und eine Tracht gehört meistens nicht zu den Trends der Saison. Also springen die meisten dieser Kinder wieder ab.

Dazu kommt, dass sich die heutige Gesellschaft eher vereinsfeindlich entwickelt.

Warum soll man sich für eine Gruppe langfristig engagieren, wenn für uns im Alltag kaum noch etwas für längere Zeit stabil und sicher bleibt?

Wir müssen uns den Gegebenheiten anpassen. Erzählen wir den Kindern in farbigen Bildern und spannenden Geschichten die Hintergründe zu unseren Trachten und lassen wir die Jugendlichen das Brauchtum in breitem offenen Rahmen ohne Zwang erleben. Treten sie dann doch nicht einer Trachtengruppe bei, sollten sie das Wissen in sich mittragen, ähnlich einem Samenkorn. Ich bin sicher, eines Tages wird die Saat keimen.

Eure Präsidentin
Julie Borter

Chers amis du costume,

J'ai lu avec un grand intérêt dans le dernier numéro de «Costumes et coutumes» les déclarations relatives au travail de l'enfance et de la jeunesse au sein de la FNCS. La teneur de base de ces textes qui consiste à éveiller le plaisir des enfants, à travailler avec eux en fonction de leur âge et à les assimiler à notre coutume du costume, me remplit de joie.

Dans bien des endroits, il est relativement facile de motiver les enfants pour la danse. Ces petits bouts de chou sont souvent mignons

à croquer quand ils sont en pleine action. Il semblerait même que la majorité d'entre eux apprécie l'art de danser. Mais ce temps est bien vite révolu, car l'avis des collègues compte de plus en plus et le port du costume n'est pas vraiment à la mode. C'est ainsi que la plupart des enfants abandonnent.

De plus, la société d'aujourd'hui a tendance à devenir plutôt hostile à l'adhésion à un groupement ou une association. Pourquoi s'engager à long terme dans un groupe, alors que la vie de tous les jours est faite d'épisodes pas toujours certains et qui ne durent pas longtemps?

Nous devons nous adapter aux faits. Faisons à l'aide de belles images en couleurs et d'histoires captivantes, le récit à nos enfants de l'histoire de nos costumes et donnons la possibilité à cette jeunesse d'expérimenter cette coutume sans contrainte et dans un cadre largement ouvert. Même s'ils ne devaient pas adhérer à un groupe de danse, ils devraient porter en eux cette petite graine qui, j'en suis sûre, germera un jour.

Votre présidente centrale
Julie Borter

Cari amici del costume

È stato con grande interesse che ho letto, nell'ultima edizione di «Costumi ed usanze», le considerazioni sul lavoro svolto all'interno della FSC con i bambini e i giovani. L'intento di base, di suscitare cioè l'agio e l'interesse dei bambini, di lavorare con loro in modo differenziato a seconda dell'età e di volere coinvolgerli nella nostra «vita in costume», risveglia ovviamente gioia e interesse anche in me.

In molte occasioni si riesce realmente a motivare nel migliore dei modi i bambini a partecipare alle danze. Molto spesso i piccoli sono deliziosi nel loro entusiasmo. Nella maggior

parte dei casi sembra che apprezzino molto la danza. Ma ad un certo punto il momento favorevole passa, le opinioni degli «amici del cuore» diventano sempre più importanti e i costumi e le usanze non rientrano più nella «lista delle preferenze» del momento. La maggior parte di questi bambini prende perciò nuovamente le distanze dalla realtà dei costumi e delle usanze.

A tutto ciò si aggiunge che le profonde evoluzioni in atto nella società odierna non agevolano, anzi ostacolano e contrastano le associazioni. Perché mai ci si dovrebbe impegnare, e a lungo termine, per un gruppo, quando per noi, nella vita di tutti i giorni, nulla praticamente rimane stabile e duraturo nel tempo?

Dobbiamo adeguarci alla realtà. Raccontiamo ai bambini, utilizzando immagini colorate e storie avvincenti, i retroscena dei nostri costumi e delle nostre usanze lasciando che i giovani li vivano in un ambito molto aperto, senza vincoli e forzature. Se poi non aderiranno ad un gruppo in costume, porteranno comunque in sé la conoscenza così come un chicco di grano. Personalmente sono sicura che un giorno questo chicco germoglierà.

La vostra presidente
Julie Borter

Charas amias, chars amis dals costumes

Cun grond interess hai jan legi en la davosa revista las contribuziuns davart la lavur cun uffants e giuvenils en la Federaziun svizra da costumes. Il tenor general da svegliare en ils uffants il plaschair per ils costumes, da lavurar cun els conform a lur vegliadetgna e d'als integrar era en nossa «vita da costumes», ha natiralmain sveglià er en mai plaschair.

En blers lieus reusseschi detg bain da motivar ils uffants per il saut. La premura dals pitschens è magari propi charina. Els paran per ordinari

er da giudair il saut. Ma insacura è quest temp passà e l'opiniun dals amis daventa adina pli impurtanta, ed in costum na tutga per il solit betg tar ils trends da la stagiun. Pli perda la gronda part da quests uffants l'interess.

Vitiers vegn chela societad odierna sa sviluppa plitost en disfavur da las uniuins.

Pertge s'engaschar a lunga vista per ina grupp, sch'i dat strusch pli insatge en la vita da mintgadi che resta stabil e segir?

Nus stuain ans adattar a la realitad. Lain raquintar als uffants en maletgs vivs ed interessants l'istorgia dals costumes e nossa motivaziun

d'ans engaschar per quels e lain dar als giuvenils l'ocasiun d'emprender a conuscher las tradiziuns ed ils usits en in rom avert, tolerant e senza sforzs. Sch'els na vegnan alura tuttina betg commemorer d'ina grupp da costumes, duessan els almain purtar en sasez questas conuschientschas – sco in sem. Jau suu segira ch'il sem vegn a purtar fritg in di.

Vossa presidenta
Julie Borter

**Erfrischender Herbst
im Engadin
ab 918.- CHF**



Unsere Super-Pauschalen im Herbst 2003

Jasswochen

So. 21. - Sa. 27.09.2003

An 3 Tagen erkunden Sie mit Monika Fasnacht und einem Wanderführer die herrliche Engadiner Bergwelt! Bei Spiel und Spass wird Ihnen alles geboten was ein Jasserherz höher schlagen lässt.

1029.- CHF (705.- EUR) pro Person im DZ

Wandern und Geniessen Wochen

31.08.03 bis 20.09.03

21.09.03 bis 04.10.03 (Finish-Wochen)

ab 918.- CHF (633.- EUR) pro Person im DZ

Nordic Walking Wochen

So. 14.09. - Sa. 20.09.2003

So. 21.09. - Sa. 04.10.2003 (Finish-Wochen)

ab 918.- CHF (633.- EUR) pro Person im DZ

6 Übernachtungen mit HP, Frühstücksbuffet, 5-Gang-Schlemmermenü, Wellness- und Fitnessanlage, Sonnenterrasse, Europa Goldcard, Testwanderschuhe von LOWA, Annullationskostenversicherung, Kurtaxe und MwSt.



Hotel Europa St. Moritz
CH-7512 Champfèr-St. Moritz
Tel. +41 (0)81 839 55 55
Fax +41 (0)81 839 5556
www.hotel-europa.ch

Bitte hier abtrennen und einsenden.

Ich interessiere mich für die folgenden Pauschalen:

- Nordic Walking-Wochen Jasswochen
 Wander&Geniessen Wellness- und Fitnesswochen

Vorname/Name

Strasse/Nr.

PLZ/Wohnort

Datum/Unterschrift

Buchen Sie Ihre Sommerferien, gewinnen Sie Ihre Winterferien!
Jeder, der online bucht, nimmt automatisch an einer Verlosung um ein Wellness- und Fitness Wochenende im Hotel Europa teil.

Ferienspass mit der Jasskönigin

Das Hotel Europa in St. Moritz hat sich für diesen Herbst etwas Besonderes ausgedacht: während einer Wander- und Jasswoche mit der sympathischen Jasskönigin Monika Fasnacht wird bei Spiel und Spass alles geboten, was ein Jasserherz höher schlagen lässt.

Monika Fasnacht ist eine begeisterte Jasserin. Bereits als Kind erklärten ihr Eltern und Grosseltern die Regeln des Spieles. Auch heute noch liebt sie die Geselligkeit, die an einem Tisch, an dem die typische schweizerische Volkstradition gelebt wird, entsteht. Dabei entstehen Kontakte und Zusammenhalte, die, allen Vorurteilen zum Trotz, auch schon ganz Junge mit der älteren Generation verbinden.

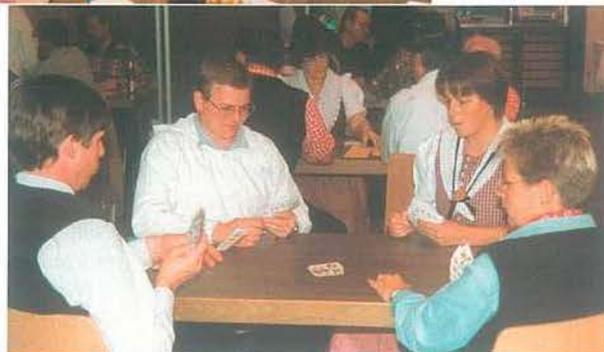
Seit Jahren verbringt Monika Fasnacht ihre Ferien im Engadin und kennt die herrliche Bergwelt. Seit sie letzten Winter das Publikum – mit Charme und Wissen – durch die Skiweltmeisterschaft führte, kennt das Enga-

din sie. Naheliegender daraus eine interessante und schöne Liaison zu gestalten. Zusammen mit einem Wanderleiter führt Monika Fasnacht während einer einmaligen Ferienwoche durch grüne Täler, auf strahlende Gipfel und erkundet die alpine Tier- und Pflanzenwelt. Immer dabei: die Jasskarten! Denn so manche Alpkütte eignet sich dafür, in eine Jass-Stube umfunktioniert zu werden. Und macht damit aus der verdienten Rastpause eine vergnügliche Jassrunde.

Richtig los gehts dann am Abend, wo vom Schieber bis zum Coiffeur alles gespielt wird, was das Jasserherz begehrt. Spiel und Spass, verbunden mit den Annehmlichkeiten, die das 4-Stern-Wellnesshotel Europa dem Gast zu bieten hat: Frühstücksbuffet, Schlemmermenü, Wellnessanlage, Sonnenterrasse. Als Partner des renommierten Schuhherstellers Lowa bietet das Hotel Europa seinen Gästen zudem die Möglichkeit, während des Aufenthalts das aktuelle Wanderschuhsortiment kostenlos zu testen.



Am Schwyzer Trachten-Jassturnier.





En guise d'introduction à l'AD, une production du célèbre chœur d'hommes «La Jeune Harmonie de Chermex». Die DV 2003 wurde mit dem Vortrag des wohlbekanntes Sängerkhoes «La Jeune Harmonie de Chermex» eröffnet.



Souhaits de bienvenue officiels et cordiaux de Pierre Salvi, syndic de Montreux et conseiller national. Offizielle und herzliche Willkommensgrüsse von Pierre Salvi, Stadtpräsident von Montreux und Nationalrat.



A Françoise Pulfer, directrice cantonale de chant de l'ACCV, l'honneur de conduire les chants d'ensemble des délégués. Françoise Pulfer, kantonale Singeleiterin der Waadtländer Trachtenvereinigung, gebührt die Ehre, die gemeinsamen Lieder an der Delegiertenversammlung zu leiten.



La Chanson de Montreux, chorale célèbre au costume prestigieux, met le point final à la rencontre des costumes en Pays de Vaud. Zum Abschluss des Trachtentreffens im Waadtland, eine Aufführung der Chanson de Montreux, wohlbekanntes Chor mit seiner unverkennbaren Tracht.



La relève semble assurée: les enfants de l'ACCV se produisent au Centre des Congrès à Montreux. Die Zukunft scheint gesichert: Kinder der Waadtländer Trachtenvereinigung bei ihrer Vorführung im Kongresszentrum von Montreux.



Les communes de Montreux, La Tour-de-Peilz et Roche invitent les délégués à l'apéritif. Die Gemeinden von Montreux, La Tour-de-Peilz und Roche laden die Delegierten zum Apéro ein.



En deuxième partie du spectacle du soir, avec les œuvres de Jean-Villard-Gilles, nos amis vaudois ont choisi la manière la plus délicieuse de se présenter, alliant le traditionnel au contemporain. Leurs complices: chanteurs, danseurs et musiciens de diverses parties du canton. Im zweiten Teil des Abendprogramms haben sich die Waadtländer auf eine charmante, gleichzeitig traditionelle und zeitgenössische Art vorgestellt, mit Werken von Jean-Villard-Gilles: Sänger, Tänzer und Musiker aus verschiedenen Teilen des Kantons.



Et pour terminer la soirée, tout le monde danse au son de l'orchestre Bonzon-Nicolier. Im Anschluss an das Abendprogramm lädt das Orchester Bonzon-Nicolier zum Tanz ein.

OTHMAR BETSCHART

Mancherorts gibt es Geschichten oder sagenhafte Gestalten, die die Kinder davon abhalten sollten, sich zu nahe an die Gewässer zu begeben. Eine davon scheint die Sage vom «Goldenen Tor» in der Zürcher Landschaft zu sein.

Nicht weit von der Stadt Zürich entfernt liegen die Dörfer Kloten und Bassersdorf. Zwischen diesen Dörfern gebe es etwas abseits einen kleinen Weiher, den man das «Goldene Tor» nenne. Der Weiher sei nicht sehr tief, und die Mütter würden heute noch ihre Kinder warnen, besonders die Knaben, dem Weiher nicht zu nahe zu kommen, weil es dort nicht recht geheuer sei. Nicht dass der Weiher tief wäre, aber es gebe darin eine Menge unheimlicher Löcher, die unergründlich tief seien, und aus denen beständig ein feiner Sand mit winzigen Goldblättchen heraufquelle.

Das Hirtenbüblein

Einst, vor vielen Jahren, habe dort ein Hirtenbüblein vor dem Weiher die Schafe gehütet. Es sei ein prächtiger Föhnstag und sehr heiss gewesen. Der Knabe sei darum schläfrig geworden und habe sich am Wasser niedergelegt, um sich auszuruhen und sich vom kühlen Wasser erfrischen zu lassen. Die Schafherde habe er seinem wach-

samen Hund überlassen, und mit traumschweren Augen habe er dem wunderlichen Spiel des feinen Sandes zugeschaut. Auf einmal aber sei das Wasser unruhig geworden und ein ganzer Wirbel Goldsand sei aus der unheimlichen Flut aufgestiegen. Verwundert habe er ins Wasser geschaut und begonnen, mit seiner Hand allerlei Figuren ins Wasser hineinzuspielen. Aber auf einmal sei ihm gewesen, als sehe er am Spiegelbild seiner Hand etwas wie einen goldenen Ring. Rasch habe er die Hand aus dem Wasser gezogen, aber da sei kein Ring gewesen. Auch sei die Hand im Wasser weisser als eine weisse Taube gewesen, während seine braungebrannte Hand doch eher einem unruhigen Eichhörnchen glich.

Die schöne Wasserjungfrau

Unversehens habe aber das Wasser wieder aufgerauscht und eine schöne Jungfrau habe sich dem erschrockenen Jüngling gezeigt. Zuerst habe der Knabe auf und davon laufen wollen, doch habe er gesehen, wie ihn die Jungfrau gar

Das «Gold



Le portail d'or

Il existe en maints endroits des histoires ou des créatures de légende dont le but est d'empêcher les enfants de s'approcher trop près des eaux. La légende du «portail d'or» qui nous vient de la contrée zurichoise semble en faire partie.

Non loin de la ville de Zurich, entre les villages de Kloten et Bassersdorf, se trouve un petit étang situé un peu à l'écart, nommé «le portail d'or». Bien que peu profond, les mères mettent au jour d'hui encore leurs enfants en garde, particulièrement les garçons, afin qu'ils ne s'en approchent pas trop: en effet, il semblerait qu'il jaillirait de ses profondeurs un sable fin contenant de minuscules lamelles d'or.

Le petit berger Il y a de cela bien des années, un petit berger gardait ses moutons près de ce lieu. Un jour où soufflait le fœhn, le garçon accablé par la chaleur s'installa au bord de l'eau pour se rafraîchir et se reposer. Laisant son troupeau à la vigilance de son chien, il regardait en rêvassant les eaux et fut charmé par le jeu étrange du sable fin. Soudain, l'eau s'agita et un immense tourbillon de sable d'or jaillit des flots. Surpris, le jeune garçon scruta l'eau et commença à y dessiner toutes sortes de figures de sa main. Puis il crut tout à coup apercevoir un objet ressemblant à un anneau d'or. Il voulut l'attraper mais celui-ci avait disparu.

La belle sirène C'est alors qu'une belle sirène jaillit des eaux. Effrayé, le jeune berger voulut

d'abord s'enfuir, mais charmé par son sourire, il resta là ébloui par tant de grâce et de beauté. Encore hésitant, il vit la sirène lui tendre sa main dans laquelle était posé un anneau d'or. Il aurait bien voulu posséder cet anneau et c'est alors que commença entre eux un jeu plein de malice. A chaque fois qu'il voulut saisir l'anneau au vol, elle retirait rapidement celui-ci avec adresse avant de le tendre à nouveau dans sa direction. La sirène tenta d'attirer le garçon chaque fois un peu plus vers elle. N'arrivant pas à s'emparer de l'anneau, il commença à s'énerver. Il perdit alors pied et tomba dans l'eau couleur or en poussant un grand cri d'effroi. C'est alors que la sirène l'attira au fond des eaux.

«...dene Tor»



lieblich anlächelte. Ihre Haut sei so weiss gewesen, dass die weisse Wolke über dem Teich wie ein schwarzer Rauch ausgesehen habe. Wie er zögernd stehen geblieben sei, habe er an ihrer Hand einen goldenen Ring gesehen, den sie ihm zustreckte. Er hätte natürlich diesen Ring gerne gehabt und so begann zwischen den beiden ein anmutiges Necken. Sie zog jeweils flink den Ring zurück, wenn er ihn erhaschen wollte und streckte ihn aber auch gleich wieder nach ihm aus. So habe sie ihn ständig gelockt und je schwerer es ihm geworden sei, den Ring zu erhaschen, desto eifriger habe er versucht, ihn zu bekommen. Da es ihm aber einfach nicht gelungen sei, den Ring zu erhaschen, sei er sehr ungeduldig geworden. Er habe sich über das Bord des Weihers hinaus gebeugt und sei auf einmal mit einem lauten Aufschrei ins goldfarbene Wasser gefallen. Jetzt habe ihn die Jungfrau umschlungen, und er sei mit ihr in die Tiefe versunken.

Der Bauer sucht sein Hirtenbublein

Nun sei auch sein Bauer, der den Aufschrei des Knaben gehört habe,

herbeigeeilt. Doch er habe keine Spur vom Hirtenbublein gesehen, nur seine Schafe hätten friedlich geweidet. Er habe blitzgeschwind umher geschaut und auf dem Wasser des Weihers grosse Ringe gesehen, die sich ausweiteten. Er habe sich darum auf die Knie geworfen und auch ins Wasser geschaut, aber er habe nichts zu sehen bekommen als eine grosse weisse Seerose, die auf den zergehenden Ringen geschaukelt habe. Aber kaum sei der Bauer am Weiherrand gelegen, sei wieder ein ganzer Wirbel Goldsand aus der unheimlichen Flut aufgestiegen und dann sei auch der vermiste Knabe wie ein Pfeil wieder aus dem Wasser herauf geschossen. Flink habe der Bauer den Knaben bei der Salzlecktasche gepackt und ihn ans Ufer gezogen. Und der Bauer habe ihn tüchtig geknetet wie einen Brotteig und ihm den Atem wieder angesogen.

Die goldene Stadt im Weiher

Allmählich habe sich das Hirtenbublein wieder erholt und wie er dann wieder bei vollem Bewusstsein gewesen sei, habe er dem Bauern erzählt, wie es ihm mit

Le paysan à la recherche de son berger Alarmé par les cris du berger, le paysan se mit vainement à sa recherche. Seuls les moutons étaient là qui paisaient tranquillement. Scrutant les lieux avec attention, c'est alors qu'il aperçut de grandes ondes qui se propageaient à la surface de l'étang. Il se mit à genoux et ne vit rien d'autre qu'un grand néphar blanc agitant les eaux.

Tout à coup, un impressionnant tourbillon de sable d'or jaillit à nouveau des flots et le jeune garçon fut éjecté des eaux. Le paysan le saisit avec force et le déposa sur la rive. Il s'attela à lui faire reprendre son souffle, en le pétrissant tel une pâte à pain!

La ville dorée de l'étang Une fois remis de ses émotions, le jeune berger put faire le récit de son aventure au paysan: «Lorsqu'elle m'eut attrapé, la sirène m'entraîna au fond des eaux. Elle me serra si fort que je perdis connaissance puis elle m'emmena dans les profondeurs infinies. Quand je retrouvai mes esprits, nous étions dans une magnifique contrée: une ville resplendissante s'étalait devant moi. A mesure que nous nous en approchions, le soleil disparut pour faire place à un immense portail en or dont l'éclat m'éblouit fortement. Une autre sirène apparut au moment où le portail s'ouvrit. Voulant empêcher celle-ci d'y pénétrer, la sirène qui me tenait prisonnier desserra ses bras et c'est là que je profitai de me libérer de son étreinte: un tourbillon d'eau m'arracha alors avec une telle vio-

lence que j'en fus tout étourdi. Je ne me souviens plus de la suite.»

Stupéfait, le paysan écoutait le récit. Jetant un regard timide vers l'étang, il eut l'étrange impression d'y voir au fond des reflets miroitants, tels un portail d'or. Le jeune berger rassembla alors rapidement son troupeau et le conduisit d'un air pensif à la bergerie. L'histoire dit qu'il se serait souvent rendu vers ce mystérieux étang, mais qu'il ne revit jamais plus la belle sirène.

Othmar Betschart

Extrait de:

– Meinrad Lienert, *Légendes suisses et histoires héroïques*, aux éditions Salchli, Berne

– Meinrad Lienert, *Légendes du canton de Zurich*, éditions Rascher, Zurich

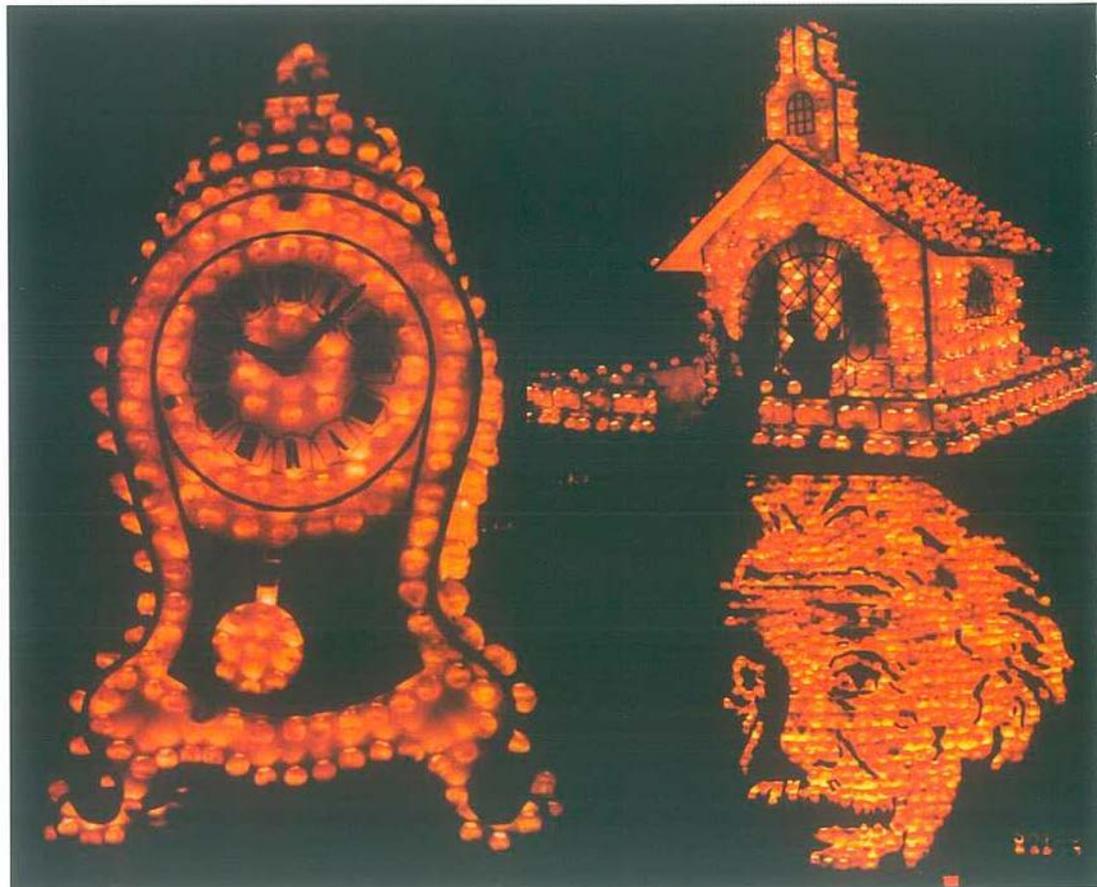
der Wasserjungfrau unter Wasser ergangen sei. Als sie ihn gepackt habe, erzählte er, habe sie ihn ins Wasser gezogen und so fest in ihre Arme geschlossen, dass er Atem und Sinn verloren habe. Wie in einem brausenden Wasserwirbel habe sie ihn mit reissender Geschwindigkeit in eine unendliche Tiefe mitgenommen. Aber auf einmal sei es wieder heller um ihn geworden, und sie hätten sich in einer wunderbaren Gegend befunden. Hier, auf festem Grunde angekommen, habe er auch wieder die Augen öffnen können und vor sich eine grosse, herrliche Stadt gesehen, aus der ihm eine eigene Sonne entgegen geschienen habe. Als sie jedoch näher gekommen seien, sei die Sonne vergangen, und es sei daraus ein gewaltiges, goldenes Tor geworden, dessen Glanz ihn richtig geblendet habe. Im gleichen Augenblick sei dieses goldene Tor aufgegangen, und eine andere schöne Jungfrau sei herausgekommen. Da habe die Jungfrau, die ihn umschlungen gehalten habe, rasch die Arme geöffnet, um jener, die im goldenen Tor gestanden sei, entgegen zu eilen. Aber wie er nicht mehr festgehalten worden sei, habe ihn ein Wasserwirbel gepackt und mit solcher Gewalt und Geschwindigkeit empor gerissen, dass alles um ihn vergangen sei. Weiter wisse er auch nichts mehr.

Mit Staunen hatte der Bauer seinem Hirtenbüblein zugehört und dann mit scheuen Augen in den Weiher geblickt. Und es wollte ihm vorkommen, als sehe er in der Tiefe etwas wie ein goldenes Tor glänzen. Der Hirtenjunge aber lockte schnell seine Herde zusammen und trieb sie still und nachdenklich nach Hause. Es heisst, er sei später noch oft zu dem geheimnisvollen Weiher gegangen, aber die schöne Wasserjungfrau habe er nie wieder gesehen.

Quellenverzeichnis:

- Meinrad Lienert, Schweizer Sagen und Heldengeschichten, Salchli Verlag, Bern
- Meinrad Lienert, Zürcher Sagen, Rascher Verlag, Zürich

Das andere Zürich...



Wirtschaftsplatz, Flughafen, S-Bahn, 1.-Mai-Demo, Streetparade und Züritütsch sind wohl die bekanntesten Zürcher Eigenschaften. Im flächenmässig siebtgrössten Kanton der Schweiz wohnt ein Sechstel der Schweizer Bevölkerung und diese pflegen, neben den bekannten Eigenschaften, eine reichhaltige Kultur. Ein Auszug davon wird hier präsentiert.

Trachten

Die am meisten verbreitete Tracht im Kanton Zürich ist die Lappenmiedertracht. Sie wurde in der Zwischenkriegszeit geschaffen und wird heute im Weinland, im Unter- und Oberland und auf beiden Seiten des Zürichsees getragen. An den Miederstickereien sind die Regionen zu unterscheiden. Zu den historischen Trachtengebieten zählen das Knonauer Amt mit der «Buureföif»-Tracht und das Wehntal mit der Tracht im Dreiklang

der Farben Rot, Schwarz und Blau. Das Limmattal schuf in den 30er-Jahren eine Tracht, die angelehnt war an das Wehntal und die Grafschaft Baden. Ganz im Norden des Kantons, im Rafzerfeld, ist eine Tracht mit Filigransilberschmuck beheimatet. Die gleiche Art findet sich auch im schaffhausischen Klettgau wieder. Die Stadtzürcherinnen tragen eine kostbare Seidentracht mit knöchellangen Röcken in verschiedenen Farben.

Sechseläuten und Räbeliechtli

Das Fest der Zürcher Zünfte und die Vertreibung des Winters mit dem Böögg ist erst seit etwa 150 Jahren ein gemeinsamer Anlass. Beides sind aber alte Traditionen. Die 13 historischen Zünfte wurden 1336 geschaffen. Im 19. und 20. Jahrhundert wurden weitere Zünfte gegründet, denen die Quartiere Zürichs die Namen gaben. Das Sechseläuten beginnt am Sonntag mit einem Kinderumzug. Am

Montag werden vor dem Grossmünster-Schulhaus von der Weggenzunft Brötchen verteilt. Die Legende erzählt, dass Karl der Grosse angeordnet hatte, dass am Tag der Stadtheiligen Felix und Regula alle Zürcher Brötchen erhalten sollen.

Das Verbrennen des Bööggs am Montagabend um Sechs entstand aus den Frühlingsfeuern in den Zürcher Quartieren. Auffällige Parallelen ergeben sich hier zu den einst in ganz Europa verbreiteten Mittsomer- oder Johannisfeuern. Das Johannisfeuer soll die Luft reinigen, böse Geister vertreiben und Altes beseitigen. In Zürich wird der Winter verbrannt. Je nach Dauer bis der Kopf explodiert, wird auf einen schneller oder langsamer kommenden Frühling geschlossen.

Räbenlichter haben ihren Ursprung im 19. Jahrhundert in der Nord- und Ostschweiz, und insbesondere im Kanton Zürich. Die «Nacht von Richterswil» am zweiten Samstag im November ist die bekannteste. Tausende von geschnitzten Räben, kunstvoll und in stundenlanger Arbeit verziert und zu Bildern zusammengestellt, erhellen die Strassen. Der Phantasie sind keine Grenzen gesetzt. Der Ursprung des Brauches geht auf eine Überlieferung zurück, wonach um 1850 Richterswiler Bäuerinnen vom Richterswilerberg den Weg zum Abendgottesdienst mit Räbenlichtern geschmückt haben sollen. Die Tradition des Lichtertragens knüpft an das Fest des Richterswiler Kirchenpatrons Sankt Martin an.

Erdbeeren mit Einback und Sommerkotelett...

Das Zürcher «Ess»-Jahr beginnt an Neujahr mit einer Birewegge. In der kalten Jahreszeit sind Gerichte wie Öpfelrösti oder ein Hörnli-Wurst-Gratin angesagt. Im Frühling folgen Bärlauchspätzli und Sirup aus Blü-

**Das neue
Zürcher Trachtenbuch**



Wernoch mehr wissen will über die Zürcher Trachten, bestellt sich das soeben erschienene Zürcher Trachtenbuch «Überlieferte Pracht – unsere Tracht» zum Preis von Fr. 45.–. Kontaktadresse: Hansjörg Huber, Glärnischstrasse 61, 8805 Richterswil.

ten oder Knospen. Im Sommer ein Sommerkotelett, Kefen mit Rüebli, Heuertee und Erdbeeren mit Einback. Zwetschgen-Tiramisu, Kürbissuppe und Kalbsvoressen sind Gerichte im Herbst. Züri Chuttle, Züri Tirggel und Glühmost läuten den Winter wieder ein. Die Rezepte dazu sind zu finden in «Zürcher Landfrauen kochen» zu beziehen bei: Die Werkstatt, Sägemattstrasse 11, 3097 Liebefeld-Bern.

Züri - Lieder



Überlieferte und neuere Lieder
aus dem Kanton Zürich

Das neue «Züri-Lieder»-Buch

Anlässlich des Kantonalen Singsonntages am 5. Oktober in Uster darf der Kant. Trachtenverband das neue Züri-Liederbuch erstmals präsentieren. Über 130 Zürcher Lieder wurden zusammengefasst und illustriert. Das Buch für Fr. 25.– kann bei Musig-Schüür im Ris, Risweg 7, 8134 Adliswil-Oberleimbach bestellt werden.
Kontaktadresse: Kantonal-Zürcherischer Trachtenverband, Peter Ringger, Obmann KZTV, Grünau, 8903 Birmensdorf.

Volkstanz in der Börse in Zürich

Am 9. Oktober heisst's in der Börse zum zweiten Mal: Tanz und Volkstänze, dieses Jahr mit der Kapelle Grischuna. Ohne jeden Trachtenzwang werden wieder vier Blöcke mit jeweils drei bekannten Volkstänzen zum Mittanzen geboten. Es sind dies: La Talianina, Polca da Tumasch, Valsler Walzer, Uf em Rossboda, Anneli-Walzer, Pöschler-Schottisch, S Wunder, Mia Marusa, I der Mühli, Rabiosa-Schottisch, Sur Prä San Peder und A la veglia. Ausserdem werden an diesem Abend 5 Tageskarten vom Postauto Regionalzentrum Graubünden Chur verlost.

Reservationen nimmt das Restaurant Börse (beim Paradeplatz) gerne entgegen:
Telefon 01 211 23 33
Fax 01 212 33 12
E-Mail: jmkoenig@bluewin.ch
Chatrina Mooser-Nuotclä

«Geschenk» zum Tag der Tracht

«Das Gloschli»

Mitte der 30iger-Jahre des letzten Jahrhunderts erschuf die Trachtengruppe Oberhasli (TGO) eine neue Werktagstracht. Trotz dieser tauchte in den letzten Zeiten immer wieder der Wunsch auf, auch das «Gloschli» als Werktagstracht tragen zu dürfen. «Gloschli» heisst zu Deutsch der «Unterrock». Die Haslerinnen trugen es unter ihrem Rock in den Zeiten, als die Tracht noch Alltagsbekleidung war.

Das jetzige «Gloschli» wird aus dunkelblauem handgewebtem Wollstoff gefertigt. Auf Kniehöhe ist ein Aufschlag eingenäht. Der Saum ist relativ breit, mit schwarzem Samt gefasst und darob mit einem bunt geblühten Band verziert. Bunt gemusterte, handgewobene Träger, welche auf dem Rücken gekreuzt



werden, vervollständigen den Rock. Diese Träger können entweder selbst gewebt werden, oder die Handweberei Oberhasli stellt sie auf Wunsch der Trägerin in den Farben und Mustern, welche dazu vorgesehen sind, her. Das Hemd hat entweder lange oder kurze nicht zu weite, gerade Ärmel, mit einem kleinen gefalteten Litz. Es wird eine helle, gestreifte Leinenschürze umgebunden. Je nach Situation kann auch der «Züohistecker»

(rot-schwarz kariertes Brusttuch) und oder ein weiss-grau-schwarz gemustertes ins Dreieck gelegtes Halstuch – oder «Lüüder», wie die Haslerinnen sagen – getragen werden.

Damit diese althergebrachte Werktagstracht überhaupt wieder in der Öffentlichkeit getragen werden darf, musste die zuständige Trachtenkommission der Bernischen Trachtenvereinigung diese etwas verdrängte Tracht des Oberhaslis genehmigen. Dies geschah im letzten Herbst, nachdem Mitglieder der Trachtengruppe Oberhasli zusammen mit Friedy Tännler, Haslitrachtenschneiderin, die nötigen Schritte eingeleitet hatten.

«Die Schlotten»

Ebenfalls dieser Kommission wurde die Winterjacke, die sogenannte «Schlotten», vorgelegt und von ihr genehmigt. Diese «Schlotten» aus einem feinen schwarzen Wollstoff genäht, ist gerade geschnitten und hat weite Ärmel, wel-

che vorne mit einem Samtband garniert sind. Ebenso garniert ist der Stehkragen, die Abschlussnähte der Vorderteile und der Saum. Die «Schlotten» wird vorne mit Knöpfen geschlossen. Sie darf zu allen Haslitrachten, das heisst ausser zur weissen Tracht (Hochzeitstracht), als Jacke getragen werden.

Lassen wir auch die historische Männertracht aufleben?

Esgabauch eine Männertracht, welche aus der gleichen Epoche stammt wie die der Frauen. J. Reinhardt, bekannter Maler des 18. Jh., hat sie im Jahr 1790 bildlich festgehalten. Laut Margret Matti-Stuedler lebte diese Tracht im Jahr 1891 für einen Festumzug in Bern kurz auf. Gibt es eventuell noch Teile dieser Tracht in verborgenen Truhen und Schränken? Hat es Männer, welche interessiert sind an einer solchen Tracht? Meldet euch bei Christian Vogler, Präsident der TGO, oder bei einem der Mitglieder.

75 Jahre Obwaldner Trachten- und Volksliedervereinigung

Am Samstagvormittag beginnt das Fest mit dem Kinder- und Jugendtag. Von den Kindertrachtengruppen werden Spiele und verschiedene Attraktionen organisiert.

Am Nachmittag tanzen und musizieren die Kinder und Jugendlichen unter dem Motto «d Jugend läbt».

«Obwaldner Trachtäläbä» heisst es am Abend. Alle Ortsgruppen sorgen mit Musik, Tanz, Jodelgesang und Alphornklängen für ein unterhaltsames und fröhliches Programm.

Der Sonntag beginnt mit der Messe in der Kollegikirche. Musikalisch gestaltet durch das Obwaldner Trachtenchörli, die Musik Eintracht aus Sachseln und der Jugendtrachtengruppe Giswil. Nach dem Festbankett heisst dann «Rund ums Obwaldnerland». Trachtengruppen aus Uri, Nidwalden dem Oberhasli und aus Flüeli sowie Fahnenschwinger und Alphornbläser bieten zusammen mit Obwaldner Trachtenleuten ein reichhaltiges Programm.

Im Nebengebäude findet gleichzeitig eine Ausstellung statt. Gezeigt wird das Entstehen der Obwaldner Trachten mit all ihren Handarbeiten. Auch Kunst-

handwerk wird zu bestaunen sein; nebst dem Handwerk führt eine Fotoausstellung durch die Geschichte der Obwaldner Trachten- und Volksliedervereinigung und der Ortsgruppen.



Tag der Tracht in Arosa...

Am Tag der Tracht wurden die ankommenden Gäste in Arosa von Trachtenleuten begrüsst – mit Röteli, Guetzli und Informationsmaterial zum Trachtenwesen.

...in Obwalden...

Anlässlich des Tages der Tracht trafen sich Tanzpaare aus allen Obwaldner Trachtengruppen zu einer Kantonalprobe in Sarnen. Schön war, dass alle Tänzerinnen und Tänzer in der



Tracht erschienen. Die Probe war für das 75-Jahr-Jubiläum vom 6./7. September bestimmt, das in der Aula Cher in Sarnen abgehalten wird.

10 Jahre Kindertanzgruppe Wattwil



Am 30. Januar 1993 konnten die Tanzleiter Margrit Bösch, Lindberg, und Walter Bösch, Hagtobel, je sechs Buben und Mädchen zur ersten Probe begrüßen. Im Februar 1994 durfte das Schärli Kinder bereits am Heimatabend der Trachtengruppe Wattwil die gelernten Tänze zum Besten geben; seither ist die Kindergruppe jedes Jahr mit dabei.

Als Belohnung für den fleissigen Probenbesuch stand schon mancher Ausflug auf dem Programm: ein Besuch beim Tierli Walter, Gossau, mit dem Schlitten auf den Köbelisberg, Rodlen im Atzmännig, Skifahren auf dem

Tanzboden und vieles mehr. Besondere Anlässe waren in den vergangenen 10 Jahren: Kindertanzsonntag Küblis 1997, Einladung der Kindertanzgruppe Schwaderloh 1998, Kindertrachtenfest in Oberägeri 2000.

Zur Tradition wurde auch schon der 1.-August-Brunch sowie der Chlausnachmittag im Dezember. Ältere Mitglieder, welche die Gruppe verlassen, machen jeweils ein Abschiedsfest. Dank regelmässiger Weiterbildung unserer Tanzleiter können wir bei ihnen immer wieder viel Neues erlernen.

Kindertanzgruppe Wattwil

50 Jahre Trachtengruppe Wattwil

Am 8. März 1953 fand im Hotel Toggenburg, Wattwil, die erste Zusammenkunft unserer Gruppe statt. Gründungspräsident Konrad Tschumper lud in einem Zeitungsinserat alle Interessenten dazu ein und 15 Gründungsmitglieder folgten seinem Ruf.

Am Anfang übten Lehrer Edelman die Lieder und Ida Bleiker die Volkstänze mit uns. Nach der Hauptversammlung folgte jeweils ein Theater, welches viel Publikum erfreute. Damals wie heute besuchte die TG Wattwil Delegiertenversammlungen und Trachtenfeste in der ganze Schweiz. Im Sommer findet jeweils nach dem

Heuet eine Familienwanderung statt. Die 329 Mitglieder tanzen heute unter der Leitung von Ruth und Koni Tschumper. Unser besonderes Jahr begann im März mit dem Jubiläums-Heimatabend im Wattwiler Thurpark, an dem auch 6 Gründungsmitglieder mitfeierten. Die Jubiläumshauptversammlung fand im April statt.

Das Jubiläumsjahr findet seine Fortsetzung mit der Organisation des St-gallischen Tanzsonntags (28. September) und dem Kant. Tanzleiterkurs in der Gewerbeschule Wattwil (26. Oktober).

TG Wattwil, Köbi Raschle



...und in Hinwil



Für einmal beherrschten Trachten das Bild im Altersheim Hinwil. Die örtliche Trachtengruppe verwöhnte die Senioren mit einem grandiosen Kuchenbuffet und Volkstanzvorführungen.

Kanton Luzern

Arbeitsgruppe Gesang

Diese Gruppe existiert seit Dezember 2000 und besteht aus Vertreterinnen der 5 Ämter im Kanton Luzern. Die Arbeitsgruppe setzt sich ein für das Wohlergehen unserer Chöre und in diesem Zusammenhang für die Weiterbildung der Sängerinnen und Sänger. Die Arbeitsgruppe führt selber Kurse durch. Nach dem Grundkurs und dem Weiterführenden Kurs besteht die Möglichkeit, den Kurs für Laien an der Musikhochschule Luzern zu besuchen. So beginnt im Januar 2004 wieder ein neuer Grundkurs. An 6 Samstagnachmittagen werden fol-

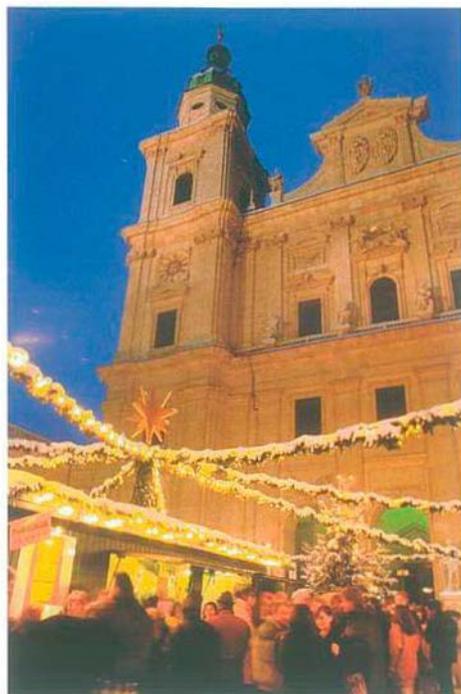
gende Themen vermittelt: Notennamen und Tonarten; Taktarten, Rhythmus und Taktieren; Stimmbildung, Atemtechnik, Gehörschulung und Singpraxis; einfache Grundlagen des Klavierspiels. Der Kurs findet in Hochdorf, im Luzerner Seetal, statt. Auch Leute aus andern Kantonen sind herzlich willkommen. Für Fragen steht die Kantonale Singleiterin, Doris Fuchs, gerne zur Verfügung (Telefon 041 495 19 85).

Zugleich möchte ich erwähnen, dass im November von Doris Fuchs und Vreny Alessandri ein Kurs für einfache Jodlertechnik angeboten wird. Auch hier gibt Doris Fuchs gerne Auskunft.

Monika Huber, Zell

Reiseclub der Schweizer Trachtenleute, Weihnachtsreise 2003

Salzburg – zauberhafter Christkindlmarkt – Salzburger Adventssingen



Liebe Trachtenleute, liebe Reisefreunde

Dieses Jahr möchten wir Sie an eine Veranstaltung einladen, die auf ganz besondere Weise Volksmusik, traditionelle Bräuche und weihnachtliche Besinnlichkeit miteinander verbindet – nämlich zum Salzburger Adventssingen.

Daneben geniessen Sie zusammen mit Freunden und Gleichgesinnten den Charme der Mozartstadt und den weitherum bekannten Weihnachtsmarkt. Dies alles bieten wir Ihnen im Rahmen einer bequemen Wochenend-Busreise von Freitagmorgen bis Sonntagabend an – selbstverständlich inklusive Reiseleitung.

Hier noch einige Bemerkungen zum Salzburger Weihnachtssingen. Man könnte es als ein «szenisches Oratorium im Salzburger Kolorit» bezeichnen. Denn das biblische Heilsgeschehen wird hier im alpenländischen Stil dargestellt. Regionales

Brauchtum, Volksmusik auf künstlerisch hohem Niveau, aber auch zeitgenössische Musik und Literatur prägen diese Weihnachtsgeschichte, die im Grossen Festspielhaus jedes Jahr mehr als 40000 Zuschauer verzaubert und die längst schon weit über Salzburgs Grenzen hinaus berühmt geworden ist.

Wie schon im letzten Jahr, so wird auch dieses Mal wieder Maria, die Mutter Jesu, im Mittelpunkt des Heilsgeschehens stehen. Die Zuschauer erleben eine zweifelnde junge Frau, die sich erst langsam, dafür aber schliesslich mit umso mehr Entschiedenheit in das Geschehen fügt. Zu sehen ist eine Weihnachtsgeschichte aus weiblicher Sicht, die nicht zuletzt ein bisschen nachdenklich machen soll.

Herzliche Grüsse
Johannes Schmid-Kunz,
Redaktor «Tracht und Brauch»

Ausserrhoder Trachtenstube,
9043 Trogen AR, Ruth Lenz-Kohli,
Gfeld 158, Telefon 071 344 34 62,
Fax 071 344 43 85,
E-Mail: trachtenstube@trogen.ch
Trachtenstoffe und Zubehör für
alle Ausserrhoder Frauen- und
Männertrachten. – Fertigproduk-
te: Schuhe, Ladenhosen, Plüsch-
lischer, Hemden, Taschen, Schale,
Fichus.

Niederhauser, 4950 Huttwil,
Marktstr. 7, Tel. 062 962 22 40 –
Berner Trachten nach Mass, Ände-
rung und Zubehör.

Trachtenatelier Helene Wyssen,
Obermatt 78, 3036 Detligen,
Tel. 031 825 62 01 – Massanfer-
tigungen und Änderungen von
Berner Trachten für Frauen. Ver-
kauf von Stoffen, Zutaten sowie
Zubehör. Auf Anfrage Leitung
von Trachtennähkursen.

Couture élégance, 6430 Schwyz,
Lehratelier FFS, Herrengasse 30,
Tel. 041 811 20 32 – Massanfer-
tigung aller Schwyzer Trachten.
Alle Zutaten inkl. Schmuck. Fach-
kundige Beratung.

Trachtenatelier Nelly Fuhrer,
5036 Oberentfelden, Uerkenweg 5,
Tel. 062 723 44 09 – Beratung,
Massanfertigung und Änderun-
gen von Trachten des Berner Aar-
gaus. Stoffe und alles Zubehör.

MAYA H., Bekleidungsatelier,
Aarauerstr. 42, 5734 Reinach,
fachgerechtes Anfertigen von Ori-
ginal-Trachtenhemden, Tel. 062
771 07 07, Fax 062 726 15 16.

Schneiderei zum Mutz GmbH,
Telefon 031 711 02 36,
3506 Grosshöchstetten – Herren-
trachten – vormals Eggimann.

Hostettler Trachten AG, Trudi
Solomita, 3011 Bern, Grabenpro-
menade 5, Tel. 031 311 20 57 –
Spezialanfertigung von Berner
Trachten für Männer und Frauen.
Diverses Zubehör.

Trachten-Atelier M. Koller, Dor-
nacherstr. 10, 4053 Basel, Tel./Fax
061 271 83 37 – Trachten nach
Mass und Änderungen. Verkauf:
Basler Werktagstrachten-Stoff.
www.couture-koller.ch

A. Binz Trachtenartikel AG,
3360 Herzogenbuchsee, Telefon
und Fax 062 961 16 08, **Trach-**
tenstoffe, Zutaten, Zubehör und
viele weitere Artikel auf Anfra-
ge. (Verkauf an TS und Fachhan-
del.) **Männer-Trachtenartikel** von
Kopf bis Fuss und Damentrach-
tenschuhe im Direktverkauf.
Fragen Sie uns!

Hans Moser + Co. AG, Trachtenstoff-
und Bandweberei, 3360 Herzogen-
buchsee, Wangenstr. 87, Tel. 062
961 10 20, Fax 062 961 28 50
– Fabrikation und Handel von
Trachtenstoffen, Bändern und
Zubehör für Damen- und Her-
rentrachten aller Kantone. Ver-
kauf nur an Fachhandel und
TrachtenschneiderInnen. **Im**
Direktverkauf: Der beliebte PVC-
Trachten-Regenmantel mit gros-
sen Flügelärmeln und die at-
mungsaktive Spezial-Staubhülle
für Ihre kostbare Tracht.

Tessitura Valposchiavo, Webstube
der Talschaft Poschiavo, Anliefe-
rung aller handgewobenen Stoffe
für alle Trachten,
Tel. 081 844 05 03.23

Gold- und Silberstickerei, Trachten-
hauben: Rorschach, Rheintal,
Arbon, March. Ilse Gächter,
9464 Rüthi, Maadstr. 20,
Tel. 071 766 13 95.

Trachten-Atelier Omlin-Zurmühle,
6353 Weggis, eidg. dipl. Couture-
und Trachtenschneiderin, Tel. 041
390 18 68 – Massanfertigung aller
Luzerner Trachten, inkl. Herren-
trachten mit allen Zutaten.

Trachten und Zubehör
Barbara Stoll-Fischer
dipl. Trachtenschneiderin
Restaurant Bahnhof
3664 Burgstein,
Tel. 033 356 44 56.

Theater Théâtre

Volkstheaterkurse in der Schweiz!
Gesamtschule für Theater, Gren-
chen. Tel./Fax 031 819 89 09.
www.theaterschulegrenchen.ch

Ihr Reiseprogramm mit drei Reisedaten zur Wahl

1. Tag, Freitag

- Individuelle Anreise nach Zürich, Abfahrt im bequemen Sonderbus Richtung Salzburg.
- Diverse Stops während der Fahrt.
- Mitte Nachmittag Ankunft in Salzburg. Gelegenheit, den Zauber der Mozartstadt auf eigene Faust zu entdecken.
- Abends gemeinsamer Besuch des Salzburger Adventssingens im Grossen Festspielhaus – ein Genuss für Augen und Ohren.

2. Tag, Samstag

- Morgens Stadtführung durch das vorweihnachtliche Salzburg mit allen wichtigen Sehenswürdigkeiten.
- Nachmittag zur freien Verfügung – eine ideale Gelegenheit zum Besuch des bekannten Salzburger Weihnachtsmarktes.
- Gerne organisiert Ihre Reiseleitung auch ein gemeinsames Abendessen.

3. Tag, Sonntag

- Morgen zur freien Verfügung für einen Spaziergang durch Salzburg. Gerne organisiert Ihre Reiseleitung auch einen fakultativen Ausflug ins reizvolle Salzburgerland.
- Am frühen Nachmittag Abfahrt Richtung Zürich im Komfortbus, diverse Halte unterwegs.
- Abends Ankunft in Zürich, individuelle Heimreise.

Ihre Hotels

1. Reise 28. bis 30. November 2003

Hotel Haunspergerhof**** (Garni): Neueres Haus mit eigenem Garten an ruhiger, günstiger Lage, ca. 10 Minuten zu Fuss vom Mirabellenplatz. Für sportliche Gäste stehen einige Fahrräder zur Verfügung.

2. Reise 5. bis 7. Dezember 2003

Hotel Ibis*** Salzburg: Absolut neues Hotel (Eröffnung im Oktober 2003) mit allem Komfort, ca. 7 Minuten Fahrzeit zum Mirabellenplatz.

3. Reise 12. bis 14. Dezember 2003

Hotel Europa****: Kürzlich renoviertes Haus, zentral gelegen gegenüber dem Bahnhof, 102 Zimmer mit

Aussicht über die Altstadt und auf die Alpen, Panoramarestaurant im 15. Stockwerk.

Alle Hotels verfügen über bequem eingerichtete Zimmer mit allem üblichen Komfort wie TV, Telefon, Bad/Dusche, WC.

Pauschalpreise pro Person

im Doppelzimmer	Fr. 590.–
Einzelzimmerzuschlag	Fr. 100.–
Zuschlag Reise 3:	
im Doppelzimmer	Fr. 60.–
im Einzelzimmer	Fr. 200.–
Annulationskosten-Versicherung	Fr. 23.–
Pauschal-Bahnbillett	Fr. 35.–

Eingeschlossene Leistungen

- Fahrt Zürich–Salzburg–Zürich im Komfort-Sonderbus mit Klimaanlage, Bordtoilette, Kühlschrank, Kaffeemaschinen, Video oder DVD
- 2 Übernachtungen in den oben erwähnten Hotels je nach Reisedatum, Basis Doppelzimmer mit Bad/Dusche, WC, inklusive Frühstück
- halbtägige Stadtführung in Salzburg mit lokaler Reiseleitung
- Eintrittskarten zum Salzburger Adventssingen im Grossen Festspielhaus

- Transfers gemäss Reiseprogramm
- Erfahrene Reiseleitung
- Begleitung durch einen Vertreter von «Tracht und Brauch»

Reiseorganisation

Für die Durchführung dieser Leserreise ist die Plus Reisen AG, Schützengasse 22, 8023 Zürich beauftragt. Sie trägt die Haftung als verantwortlicher Veranstalter. Die Basis bildet das Bundesgesetz über Pauschalreisen.

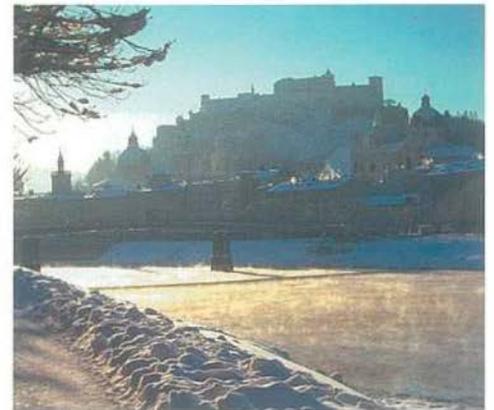
Auskünfte

Für Auskünfte wenden Sie sich bitte an Frau Ruth Anconelli oder Frau Jacqueline Aeberli, Plus Reisen AG, Zürich, Telefon 01 224 20 20.

Anmeldung

Da die Teilnehmerzahl beschränkt ist (mindestens jedoch 35 Personen), empfehlen wir Ihnen, sich sofort mit dem beiliegenden Talon anzumelden. Ihre Anmeldung wird nach Datum des Eintreffens berücksichtigt. Anmeldeschluss ist der 26. September 2003.

Programm- und Preisänderungen vorbehalten, Stand August 2003.



ANMELDUNG Salzburger Adventssingen mit dem Reiseclub der Schweizer Trachtenleute, November/Dezember 2003

Anmeldung für folgende Personen:

Name, Adresse, Tel. tagsüber

Name, Adresse, Tel. tagsüber

Gewünschtes bitte ankreuzen: Doppelzimmer Einzelzimmer

Gewünschtes Reisedatum: Mögliches Ausweichdatum, falls gewünschtes Datum ausgebucht:

28. – 30. November 2003

5. – 7. Dezember 2003

12. – 14. Dezember 2003*

Annulationskosten-Versicherung (Fr. 23.–)

ja nein

Pauschal-Bahnbillett (Fr. 35.–)

ja nein

Ort/Datum

Unterschrift

* Zuschlag gemäss obenstehenden Preisen

Bitte einsenden an:

Redaktion «Tracht und Brauch», Sennweidstrasse 3, 8608 Bubikon



Der Trachtenkalender
Le calendrier des costumes
Il calendario dei costumi
Il chalendar da costüm

Eine Tradition lebt wieder auf

Nachdem dem Trachtenkalender 1994, 1996 und 1998 ein grosser Erfolg beschieden war, folgt für das Jahr 2004 die vierte Auflage dieses beliebten Kalenders. Er soll fortan jährlich die Schweizer Stuben und Büros schmücken und damit zu einer festen Grösse werden.

Exzellente Bilder

Einmal mehr zeichnete der bekannte Fotograf Fernand Rausser für die Bilder verantwortlich. Monat für Monat werden Trachten aus den Kantonen Appenzell Innerrhoden, Bern, Freiburg, Jura, Neuenburg, Nidwalden, Aargau, St.Gallen, Schwyz, Wallis, Tessin, Uri und Waadt ins beste Licht gerückt. Ergänzt werden die Trachtenbilder durch ein kleineres

für den entsprechenden Kanton typisches Landschaftsbild.

Bestellung ab sofort möglich

Der Trachtenkalender für das Jahr 2004 kann ab sofort mit dem unten stehenden Talon bestellt werden. Selbstverständlich ist auch eine Bestellung per Internet möglich, besuchen Sie uns auf www.trachtenvereinigung.ch

Der Kalender 2004 ist für CHF 18.– erhältlich. Das Porto wird separat verrechnet. Durch Gruppenbestellungen können Sie Kosten sparen. Firmen können bei einer Bestellung ab 100 Exemplaren ihr Firmenlogo gratis auf jedes Kalenderblatt drucken lassen.

Une tradition renaît

Le calendrier des costumes de 1994, 1996 et 1998 a obtenu un grand succès et la quatrième parution de ce calendrier populaire est prévue à nouveau pour 2004. Il pourra dorénavant embellir les quatre murs des habitations et bureaux de nos concitoyens et acquérir une grande popularité.

Excellentes images

On a confié une fois de plus les prises de vue au renommé photographe Fernand Rausser. De mois en mois, les costumes en provenance des cantons d'Appenzell Rhodes-Intérieures, Berne, Fribourg, Jura, Neuchâtel, Nidwald, Argovie, St-Gall, Schwyz, Valais, Tessin, Uri et Vaud seront montrés sous leur plus beau jour. Ces images de costumes seront complétées

par une petite photo d'un paysage typique correspondant au canton concerné.

Commande possible dès maintenant

Le calendrier des costumes pour l'année 2004 peut être commandé dès maintenant à l'aide du talon ci-dessous. Il est bien sûr possible de passer commande par Internet en consultant notre site www.trachtenvereinigung.ch

Le calendrier 2004 est vendu au prix de CHF 18.–, frais de port non compris. En passant commande pour un groupe, vous pouvez économiser de l'argent. Les entreprises ont la possibilité de faire imprimer gratuitement leur logo sur chaque feuille du calendrier (commande à partir de 100 exemplaires).

Ja / Oui Ich bestelle den Schweizer Trachtenkalender 2004 / Je commande le calendrier des costumes 2004

Exemplar/-e Trachtenkalender 2004 à CHF 18.– exkl. Porto und Versand
exemplaire(s) du calendrier des costumes 2004 à CHF 18.– pièce, frais de port et d'envoi non compris

Name / Nom

Vorname / Prénom

Strasse / Rue

PLZ, Ort / NP, Localité

Einsenden an / Envoyer à: Schweizerische Trachtenvereinigung, Thunstrasse 164, 3074 Muri BE

Protokoll der Delegiertenversammlung der Schweizerischen Trachtenvereinigung vom 14./15. Juni 2003 in Montreux, 14 Uhr, Auditorium Stravinski

Begrüssung

Die Präsidentin begrüsst die anwesenden Trachtenleute, Ehrenmitglieder, Ehrennadelträger, Vertreter des Standes und der Stadt Montreux, Gäste, Medien und Delegationen befreundeter und zielverwandter Organisationen in allen vier Landessprachen. Sie dankt der Trachtenvereinigung vom Kanton Waadt und dem OK für die Einladung nach Montreux, in den Teil der Schweiz mit französischem Charme.

In der Begrüssungsrede weist die Präsidentin auf die Problematik der Übersetzungen hin. Es ist schwierig festzulegen,

bis zu welchem Punkt die Übersetzungen gewährleistet werden können und wo sie von Nutzen sind.

Zum Schlusserwähnt sie, dass sie nicht die erste Präsidentin der STV sei.

Mary Widmer-Curtat aus Glion wurde 1927 als Präsidentin gewählt und führte dieses Amt während vier Jahren. 1989 übernahm die damalige Vizepräsidentin Hedy Gadmer ad interim das Präsidium für ein Jahr. Julie Borter ist somit die dritte Präsidentin in der Geschichte der STV.

Willkommensgrüsse durch den OK-Präsidenten Francis Depallens.

Pierre Salvi begrüsst die Trachtenleute im Namen der Stadt Montreux und weist

in seiner Ansprache auf die vielen besuchenswerten Orte in der Region hin.

Die Versammlung wird mit dem Lied «Le vieux chalet» eröffnet.

Auf Wunsch kann eine Kasette VHS oder eine CD/DVD vom Abendprogramm in Montreux, nach der DV vom 14. Juni 2003, an folgender Adresse bestellt werden:

FOLKRIVIERA-CHABLAIS, Montreux 2003
p.a.: Michel Chamartin,
Vers-la-Gare 2, 1852 Roche
Telefon 021 960 34 32, 079 622 37 32
Preis: Kasette VHS Fr. 35.–, CD/DVD Fr. 65.–
+ Porto

Genehmigung der Geschäftsordnung

Die Geschäftsordnung wurde in TuB 2/03 («Tracht und Brauch») veröffentlicht. Sie wird genehmigt.

1. Protokoll der Delegiertenversammlung vom 22. Juni 2002 in St.Gallen

Das Protokoll wird mit Verdankung an den Verfasser genehmigt.

2. Genehmigung des Jahresberichtes

Der in TuB 2/03 veröffentlichte Jahresbericht wird unter Verdankung an den Verfasser J. Schmid-Kunz genehmigt. Die Präsidentin dankt J. Schmid-Kunz für die enorme Arbeit, die er während dem ganzen Jahr leistet.

Totenehrung

Ehrenmitglied Margrit Strübin starb am 30. Juli 2002 in Liestal. Aktiv wirkte sie in ihrer Trachtengruppe, eben so sehr engagierte

sich Margrit Strübin als Präsidentin der Kantonalen Trachtenvereinigung Baselland und setzte sich über die Kantonsgrenzen für die Trachtenbewegung ein.

3. Genehmigung der Jahresrechnung 2002

G. Neukomm erläutert die in TuB 2/03 publizierte Jahresrechnung 2002.

Th. Bruderer verliest den Revisionsbericht der VISA-Treuhand und empfiehlt die Rechnung 2002 zur Genehmigung. Die Jahresrechnung 2002 wird unter Entlastung der verantwortlichen Organe einstimmig genehmigt.

4. Festsetzung des Mitgliederbeitrages 2004

Der Jahresbeitrag wird mit einer Gegenstimme unverändert genehmigt.

- Einzelpersonen CHF 13.–
- Mehrpersonenhaushalte CHF 13.– erste Person, CHF 8.– jede weitere Person

5. Aufnahme neuer Mitglieder

Trachtentanzgruppe Chloschterdorf Muri AG Die Gruppe wird einstimmig in die Vereinigung aufgenommen.

6. Anträge und Anregungen von Mitgliedern und Organen

a) Delegiertenversammlung 2004/2005 Für die DV 2004 hat sich der Kanton Thurgau zur Verfügung gestellt. Die DV wird in Frauenfeld durchgeführt. K. Helfenberger und



E. Düring stellen den Austragungsort vor. Die DV 2005 wird anlässlich des Unspunnenfestes in Interlaken durchgeführt. J. Schmid-Kunz stellt den Austragungsort und im Speziellen das Unspunnenfest vor. Die DV findet am Freitagnachmittag statt und wird von der STV organisiert.

b) Informationen und Behandlung von Eingaben

- Das 1. Schweizerische Volkstanzfest findet am 11./12. September 2004 in Baden statt.
- Das 2. Schweizerische Skiwochenende findet am 27./28. März 2004 in Elm, Glarus, unter Mitwirkung der legendären Skirennfahrerin Vreni Schneider statt. D. Gamper stellt Elm vor.

7. Bestimmung zielverwandter Organisationen und Festlegung ihrer Rechte

Die Präsidentin stellt die drei Organisationen vor:

- Schweizerische Chorvereinigung, gegenseitige Vertretung ohne Stimmrecht
- Schweizerischer Landfrauenverband, gegenseitige Vertretung ohne Stimmrecht
- Zentralverband Schweizer Volkstheater, gegenseitige Vertretung an der DV mit einem Stimmrecht.

Die Aufnahme erfolgt einstimmig.

8. Verschiedenes

Ab dem Jahr 2004 wird es eine Neuauflage des Trachtenkalenders geben. Infos durch K. Gasser. Bestellungen können ab 15. Juni 2003 via Internet getätigt werden. Der Preis wird sich im Rahmen von CHF 18.– belaufen. Bei einer Bestellung ab 100 Exemplaren ist der Firmenaufdruck auf jeder Seite gratis.

Die Präsidentin dankt allen Trachtenleuten, die sich aktiv um das Trachtenwesen bemühen. Sie dankt den Mitgliedern des Zentralvorstandes, der Geschäftsleitung und den Kommissionen für die Mitarbeit.

Einen ganz besonderen Dank entbietet sie dem OK Montreux für die Organisation und Durchführung der DV.

Den Abschluss bildet der gemeinsame Gesang.

Schluss der Delegiertenversammlung:
16.05 Uhr

Der Protokollführer:
sig. Markus Schmutz (Fidinter AG)

Procès-verbal de l'Assemblée des délégués de la Fédération nationale des costumes suisses des 14/15 juin 2003 à Montreux, 14 h, Auditorium Stravinski

Accueil

Dans les quatre langues nationales, la présidente souhaite la bienvenue aux amis du costume présents, membres d'honneur, détenteurs de l'insigne de reconnaissance, représentants du canton de Vaud et de la ville de Montreux, invités, représentants des médias et délégations d'organisations amies et apparentées. Elle remercie l'association cantonale du costume vaudois et le comité d'organisation pour l'invitation à Montreux, dans cette partie de la Suisse toute empreinte du charme français.

Dans son allocution de bienvenue, la présidente évoque le problème des traductions. Il n'est pas toujours facile de savoir jusqu'à quel point elles sont utiles et nécessaires.

Elle rappelle pour terminer qu'elle n'est pas la première femme à être présidente de la FNCS. En 1927, Mary Widmer-Curtat de Glion a été la première femme à accéder à cette fonction à la FNCS, qu'elle a assumée pendant quatre années. En 1989, la vice-

présidente d'alors Hedy Gadmera assuré la présidence ad interim pendant une année. Julie Borter est ainsi la troisième présidente dans l'histoire de la FNCS.

Mot de bienvenue de Francis Depallens, président du Comité d'organisation.

Au nom de la ville de Montreux, Pierre Salvi souhaite la bienvenue aux amis du costume et évoque dans son allocution les nombreuses curiosités de la région.

L'assemblée s'ouvre avec le chant «Le vieux chalet».

Une cassette VHS ou un disque DVD du spectacle présenté le samedi soir 14 juin 2003 à Montreux, lors de l'AD de la FNCS, peuvent être commandés à l'adresse suivante:

FOLKRIVIERA-CHABLAIS, Montreux 2003
p.a.: Michel Chammartin,
Vers-la-Gare 2, 1852 Roche
Téléphone 021 960 34 32, 079 622 37 32
Prix: cassette VHS Fr. 35.–,
disque/CD DVD Fr. 65.– + port

Approbation de l'ordre du jour

L'ordre du jour a été publié dans C&C 2/03 («Costumes et coutumes»). Il est approuvé.

1. Procès-verbal de l'Assemblée des délégués du 22 juin 2002 à St-Gall

Le procès-verbal est approuvé à l'unanimité avec remerciements à son auteur.

2. Approbation du rapport annuel

Le rapport annuel publié dans C&C 2/03 est adopté avec remerciements à son auteur, J. Schmid-Kunz. La présidente remercie J. Schmid-Kunz pour l'énorme travail accompli tout au long de l'année.

Hommage aux disparus

Margrit Strübin, membre d'honneur, est décédée le 30 juillet 2002 à Liestal. Margrit Strübin a été active dans son groupe de costumes, mais elle s'est aussi engagée à la présidence de l'association cantonale de Bâle-Campagne et s'est particulièrement investie pour faire connaître la cause des costumes au-delà des frontières cantonales.



3. Approbation des comptes annuels 2002

G. Neukomm donne des explications sur les comptes annuels publiés dans C&C 2/03. Th. Bruderer lit le rapport de révision de la fiduciaire VISA et recommande l'approbation des comptes 2002. Les comptes 2002 sont approuvés à l'unanimité et décharge est donnée aux organes responsables.

4. Détermination de la cotisation pour membres 2004

La cotisation annuelle inchangée est approuvée avec une opposition.

- Personne seule CHF 13.–
- Ménages avec plusieurs personnes CHF 13.– première personne, CHF 8.– chaque autre personne

5. Admission de nouveaux membres

Trachtanzgruppe Chloschterdorf Muri AG
Le groupe est admis à l'unanimité au sein de la fédération.

6. Propositions/suggestions des membres et organes

a) Assemblée des délégués 2004/2005

Le canton de Thurgovie se met à disposition pour l'AD 2004. L'AD aura donc lieu à Frauenfeld. K. Helfenberger et E. Düring présentent le lieu.

L'AD 2005 sera organisée à l'issue de la fête d'Unspunnen à Interlaken. J. Schmid-Kunz présente le lieu et plus particulièrement la fête d'Unspunnen. L'AD aura lieu un vendredi après-midi et sera organisée par la FNCS.

b) Informations et traitements de demandes

- La 1^{re} fête de danse populaire suisse aura lieu les 11/12 septembre 2004 à Baden.
- Le 2^e week-end de ski aura lieu les 27/28 mars 2004 à Elm, Glaris, avec la participation de la légendaire championne Vreni Schneider. D. Gamper présente Elm.

7. Admission d'organisations apparentées et détermination de leurs droits

La présidente présente les trois organisations:

- Union suisse des chorales, représentation réciproque sans droit de vote
- Schweizerischer Landfrauenverband, représentation réciproque sans droit de vote
- Zentralverband Schweizer Volkstheater, représentation réciproque à l'AD avec une voix.

L'admission est prononcée à l'unanimité.

8. Divers

Une nouvelle édition du calendrier des costumes sera réalisée en 2004. Informations auprès de K. Gasser. Les commandes peuvent être effectuées sur Internet à partir du 15 juin 2003. Le prix sera de l'ordre de CHF 18.–. Pour toute commande de 100 exemplaires et plus, l'impression du nom de l'entreprise sur les pages intérieures est gratuite.

La présidente remercie tous les amis du costume qui s'engagent activement pour la cause du costume. Elle remercie les membres du comité central, de la direction et des commissions pour leur travail.

Elle adresse des remerciements tout particuliers au CO de Montreux pour l'organisation et la mise en œuvre de l'AD.

L'assistance marque la fin de l'assemblée par un chant.

Fin de l'Assemblée des délégués:
16 h 05

Le responsable du procès-verbal:
sig. Markus Schmutz (Fidinter AG)

Enquête concernant notre site Internet

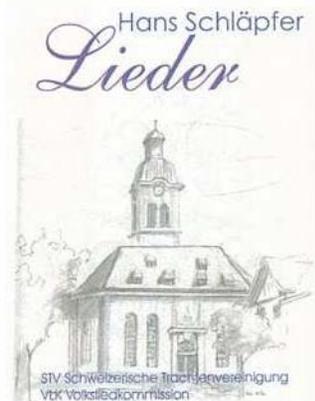
La Fédération nationale des costumes remercie tous ceux et toutes celles qui ont pris le temps de nous faire part de leurs remarques concernant notre présentation Internet («Costumes et coutumes» 4/02). De nombreuses suggestions seront prises en considération dès le 1^{er} janvier 2004 sur le site www.trachtenvereinigung.ch. Trois prix ont été tirés au sort parmi les auteurs de ces informations:

- 1^{er} prix: Hildegard Lehner, Wil
- 2^e prix: Markus Nyfeler-Knöpfel, Kaltenbach
- 3^e prix: Mehic Adem, Thun

Hans Schläpfer-Lieder

Rechtzeitig auf «Fiesch» erscheint ein neues Liederbuch. Die Volksliedkommission hat, aus dem Vermächtnis ihres langjährigen Mitglieds Hans Schläpfer, ein Liederheft mit appenzellischem Liedgut geschaffen.

Hans Schläpfer hat sein musikalisches Schaffen der Volksliedkommission der STV vermacht. Vertonte Texte von Julius Amman, Walter Koller und anderen, bringen uns das Appenzellerwas näher. Schwungvoll und fröhlich, so wie er dirigierte, sind auch seine Lieder. Wir hoffen, dass dieses «appenzeller» Liederheft auch Chöre aus anderen Regionen anspricht. Das Heft wird in Fiesch und auf dem Appenzelberg verkauft und kann später auch über die Geschäftsstelle bezogen werden.



Chansons de Hans Schläpfer

La Commission de la chanson populaire a créé un cahier de chansons du pays d'Appenzel provenant du legs de son membre de longue date Hans Schläpfer. Ses chansons sont pleines d'entrain et de gaieté tel qu'il les dirigeait. Nous espérons que ce cahier de chansons appenzelloises saura également intéresser des chorales d'autres régions.

Internet-Umfrage

Die Schweizerische Trachtenvereinigung dankt allen, welche sich kritisch zum Internetauftritt geäußert haben («Tracht und Brauch» 4/02). Viele Anregungen werden ab 1. Januar 2004 unter www.trachtenvereinigung.ch zu sehen sein. Unter den Einsendern wurden drei Preise verlost, diese gehen an:

- 1. Preis: Hildegard Lehner, Wil
- 2. Preis: Markus Nyfeler-Knöpfel, Kaltenbach
- 3. Preis: Mehic Adem, Thun



2. Schweizerisches Trachtenhortreffen 2006

Nach der erfolgreichen Durchführung des 1. Schweizerischen Trachtenhortreffens 2001 in Lenzburg plant die Volksliedkommission (VLK) die Durchführung eines zweiten solchen Anlasses. Gesucht wird ein Veranstalter, welcher fähig ist, im ähnlichen Rahmen und Umfang wie in Lenzburg, eine solche Veranstaltung zu organisieren und durchzuführen. Erfahrung in der Organisation ähnlich grosser Anlässe ist von Vorteil. Für den Ablauf sollten genügend geeignete Vortragsräume und Ansinglokale vorhanden sein; gleichzeitig sollte der Veranstaltungsort mit Gesang



auf Plätzen und in Gassen erfüllt werden. Infrastruktur und Verpflegungsmöglichkeiten sollten vorhanden sein. Es dürfen sich auch Randregionen bewerben.

Orte, Regionen oder Kantone, welche Interesse an der Durchführung haben, sind gebeten, sich innert zwei Monaten schriftlich

bei der Geschäftsstelle zu bewerben. Bei mehreren Bewerbungen wird die VLK den geeignetsten Veranstaltungsort auswählen.

Wir freuen uns auf eure Bewerbungen!

Die Volksliedkommission

2. Skiplausch-Wochenende mit der berühmten Skirennfahrerin Vreni Schneider

Liebe Trachtenleute
Die Trachtenvereinigung des Kantons Glarus heisst Sie herzlich zum Skiplausch-Wochenende der Schweizerischen Trachtenvereinigung in Elm am 27./28. März 2004 willkommen. Die Trachtengruppe Chliital freut sich, diesen Anlass organisieren zu dürfen.

Elm, die hinterste Gemeinde im Sernftal mit ca. 760 Einwohnern, hat eine bewegte Vergangenheit. Welschlandhandel, Durchzug von General Suworow, Schieferabbau und der Bergsturz von 1881 sind nur einige Ereignisse.

Heute sind der Tourismus, die Fabrikation des Elmer Citro und Elmer Mineral, die Landwirtschaft und das Militär (Panzerschiessplatz Wichlen) die wichtigsten Arbeitgeber der Gemeinde.

Jeweils am 13./14. März und 30. Sept./1. Okt. scheint morgens für einige Minuten die Sonne durchs Martinsloch auf die Kirche; dieses Ereignis lockt jeweils viele Zuschauer nach Elm.



Nun haben Sie die Gelegenheit, die berühmteste Einwohnerin von Elm persönlich zu treffen. Vreni Schneider stellt sich als Vorfahrerin unseres Skirennens zur Verfügung. Auch ohne Ski sind Sie in Elm herzlich willkommen. Es gibt schöne Winterwanderwege und auf der Terrasse des Restaurants Schabell mit Blick auf die imposante Bergwelt ist ein gemütlicher Jass sehr zu empfehlen.

Die Ausschreibung mit Anmeldetalon für das 2. Skiplausch-Wochenende erscheint im nächsten «Tracht und Brauch» 4/2003. Bit-

2^e rencontre suisse des chorales 2006

Après le succès obtenu par la première rencontre suisse des chorales en 2001 à Lenzbourg, la Commission de la chanson populaire (CLP) prévoit la mise sur pied d'une deuxième édition. Nous sommes à la recherche d'un organisateur capable de mettre sur pied dans les mêmes conditions une telle rencontre.

Cet organisateur devrait avoir de l'expérience dans la planification de grandes manifestations. Pour la bonne marche, il est indispensable d'avoir à disposition des locaux adéquats pour les concours et l'entraînement. De plus, le lieu de retransmission devrait disposer de places et de ruelles où il est possible de chanter. Les infrastructures nécessaires ainsi que des points de ravitaillement devraient être également disponibles. Il est bien entendu que les régions périphériques peuvent également s'annoncer. Les lieux, régions ou cantons intéressés à la mise sur pied d'une telle rencontre sont priés de s'annoncer par écrit dans les deux mois auprès du secrétariat. En cas de plusieurs candidatures, la CLP procédera au choix de l'endroit adéquat. A vos candidatures! La CLP

te sofort das Wochenende vom 27./28. März 2004 reservieren und in der Agenda eintragen. Wir freuen uns auf Ihre Teilnahme.

OK 2. Skiplausch-Wochenende der Schweizerischen Trachtenvereinigung, Katharina Gamper, Elm GL

August Août

30. Volkstanzkreis Chur: 50 Jahr-Jubiläum. Abendunterhaltung im Titthof, Chur. Auskunft vtkchur@hotmail.com

31. Kantonal-Zürcherischer Trachtenverband: Zürcher Volkstanzsonntag in Schlieren ZH, 10.30 Uhr. Auskunft 01 730 31 79.

31. Region Nordostschweiz: Ostschweizerstobete in Mollis, Beginn um 10 Uhr. Auskunft 055 612 23 28.

31. Bündner Trachtenvereinigung: Jahresversammlung im Titthof, Chur. Auskunft elan.fluetsch@bluewin.ch

September Septembre

6.-7. Obwaldner Trachten- und Volksliedervereinigung: 75-Jahr-Jubiläum in Sarnen. Auskunft 041 660 46 24.

6.-7. Trachtengruppe St.Gallen-Stadt: 75-Jahr-Jubiläum, Samstag: Internationales Volkstanztreffen in der Aula des KV Zentrums St.Gallen, 20 Uhr, Sonntag: Ökumenischer Gottesdienst, 10 Uhr und St.Galler Stadt-Stobete in der Gewerblichen Berufsschule St.Gallen, 13 Uhr. Auskunft 071 277 89 92.

7. Kantonal-Zürcherischer Trachtenverband: Kantonales Kinder- und Jugendfestival in Kleinfeldingen, 9.30 Uhr. Auskunft 071 867 01 16.

12./13. Trachtengruppe Wolhusen: Heimatabende im Hotel Rössli. Auskunft 078 754 08 38.

13. Trachtetanzlüüt Chloschertdorf Muri: Unterhaltungsabend 13.30 und 20 Uhr im Festsaal. Auskunft 056 664 50 43.

14. Trachtengruppe Würenlos: Trachtezmorge in der Mehrzweckhalle Würenlos, 9-13 Uhr. Auskunft 056 426 53 61, muellerrola@bluewin.ch

20. Trachtengruppe Sursee und Umgebung: Herbstkonzert im Begegnungszentrum Schenkön. Auskunft 041 921 34 09.

26./27. Trachtengruppe Sachseln: Sachslers Trachtä-Chilbi 2003, Mattlisaal Sachseln, 20 Uhr. Auskunft www.obwalden.net/trachten

27.-3.10. Bernische Trachtenvereinigung: Sing- und Tanzwoche in Kandersteg. Auskunft 033 675 12 17 oder vreniagio@hotmail.com

28.-4.10. 4. Brauchtumswoche in Fiesch - 4^e Semaine des coutumes à Fiesch.

28. St.Gallische Trachtenvereinigung: Kantonaler Volkstanzsonntag in Wattwil. Auskunft 081 253 94 04.

Oktober Octobre

4.-11. Bündner Volkstanzwoche in Klosters. Auskunft: 081 284 52 55 oder morf-pelli@gmx.ch

11./12. 6. Regionales Tanzwochenende der Innerschweiz in Wolhusen LU und erstmaliges regionales Treffen der Kindertanzleiter/-innen. Auskunft 041 490 04 01 oder 079 634 01 73.

23. Volkstanzkreis Zürich: Beginn Volkstanzkurs IV/03 (bis 15. Januar 2004) in Zürich. Auskunft 01 740 28 53.

25. Trachtenchor Heiden: Unterhaltungsabend, Beginn um 20 Uhr. Auskunft 071 891 46 61.

14. Trachtengruppe Würenlos: 70 Jahre Trachtengruppe: Ökumenischer Gottesdienst mit Jodlermesse von Jost Marty in der kath. Kirche, 10 Uhr, anschliessend Apéro für alle und Volkstanzvorführungen. Auskunft 056 426 53 61, muellerrola@bluewin.ch

November Novembre

1./2. Methodikkurs für TanzleiterInnen oder angehende TanzleiterInnen auf dem Rügel Aargau. Auskunft 056 496 69 93 oder 056 496 11 62.

8. Trachtengruppe Pratteln: Heimat im Sport- und Kulturzentrum Pratteln, Saalöffnung: 10 Uhr, Beginn 20 Uhr. Auskunft: bn.gschwind@tiscali.ch

8./9. Schweizerische Trachtenvereinigung: Singwochenende auf dem Appenberg, Informationen in diesem «Tracht und Brauch».

8. Trachtengruppe «Kaiseregg»: 19. Trachtenabend um 20 Uhr in der Mehrzweckhalle Plaffeien. Auskunft buchsgerald@bluewin.ch

15. Trachtenvereinigung Appenzell-Ausserrhoden: Stobete im Rossfall Urnäsch, 20 Uhr. Auskunft 071 344 34 62.

16. Thurgauische Trachtenvereinigung: Tanzsonntag, in der Turnhalle Egelsee Kreuzlingen, 10 Uhr. Auskunft 071 455 18 36.

23. St.Gallische Trachtenvereinigung: Kantonaler Singsonntag in Schänis. Auskunft 071 855 35 34.

Januar 2004 Janvier 2004

11. Aargauischer Trachtenverband: Kant. Tanzsonntag in Eiken AG. Auskunft 056 496 69 93 oder 056 496 11 62.

17. Volkstanzkreis Zürich: Volkstanzball im Kongresshaus Zürich, 20.30-04.00 Uhr, Türöffnung 19.30 Uhr, mit «Oberbaselbieter Ländlerkapelle» und Appenzeller Quartett «Laseyer». Auskunft und Reservationen 056 282 54 43.

März 2004 Mars 2004

14. Thurgauische Trachtenvereinigung: Singsonntag im Schulhaus Lohwiesen Langrickenbach, 10 Uhr. Auskunft 071 622 56 39.

21. Kantonal-Zürcherischer Trachtenverband, Kantonaler Singsonntag in Schlieren. Auskunft 01 730 31 79.

27./28. Schweizerische Trachtenvereinigung: Skiplausch-Wochenende in Elm. Auskunft 055 642 13 27.

Juni 2004 Juin 2004

4.-6. Urschweizer Trachtenfest in Buochs: Konzert Kloster-taler (Freitag), Tanznachmittag und Unterhaltungsabend (Samstag), Gottesdienst und Festumzug (Sonntag). Auskunft ph.zimm@pilatusnet.ch

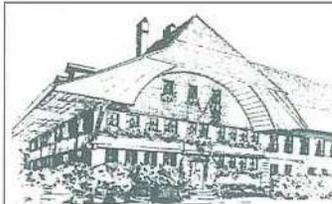
5. Trachtengruppe Thun: 75-Jahr-Jubiläum im Bärensaal, Thun. Auskunft 033 336 78 74.

19./20. Schweizerische Delegiertenversammlung der STV in Frauenfeld. Assemblée des délégués de la FNCS à Frauenfeld.

25.-27. Bernische Trachtenvereinigung: 75-Jahr-Jubiläum und Kantonales Trachtenfest in Herzogenbuchsee. Auskunft 034 422 92 70.

**September 2004
Septembre 2004**

11./12. Schweizerische Trachtenvereinigung, 1. Schweiz. Volkstanztreffen in Baden. Auskunft 056 496 69 93 oder 056 496 11 62.



Gotthof «zum Kreuz» Sumiswald

Dienstag ab 14.00 Uhr und Mittwoch ganzer Tag geschlossen

Fam. Y. und A. Nyffeler-Eisenhut
Marktgasse 9 3454 Sumiswald

Telefon 034 431 15 26, Telefax 034 431 32 27
E-Mail: kreuz@kreuz-sumiswald.ch
www.kreuz-sumiswald.ch

Das «Kreuz» ist ein gut erhaltener Emmentaler Landgasthof aus dem Jahre 1664.

in unserem grossen Saal wurden die berühmten Gotthelf-Filme gedreht.